ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

COLLECTIONS
LA REVUE DU LIVRE D'ICI

FÉVRIER 2016 | VOL. 3, NUMÉRO 1

POLITIQUE & HISTOIRE

ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

Agora, une collection pour mieux comprendre l'histoire et les enjeux de société

LE SIÈCLE DU RÈGLEMENT 17

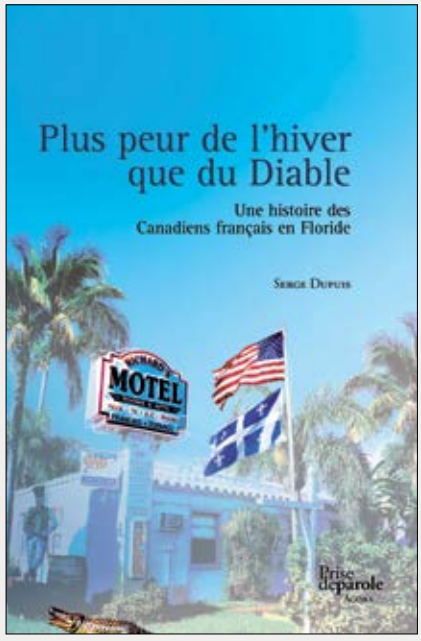
Regards sur une crise scolaire et nationale

Michel Bock
François Charbonneau

Tout indique que le gouvernement de l'Ontario présentera ses excuses aux francophones de la province pour le tort causé par le Règlement 17.

Le livre de référence pour comprendre la crise créée par l'« infâme » règlement et ses répercussions dans le 20e siècle.

34,95 $ + 22,99 $



PLUS PEUR DE L'HIVER QUE DU DIABLE

Une histoire des Canadiens français en Floride

Serge Dupuis

Cent ans de migration canadienne-française en Floride racontée dans cette étude passionnante et bien documentée.

23,95 $ + 15,99 $

En vente chez votre libraire

Prise de parole

www.prisedeparole.ca

L'empreinte de ce que nous sommes

Histoire et politique au Québec. La double trame d'une société jeune qu'on n'a pas fini de découvrir. Une mosaïque complexe de cultures, de traditions et de savoirs, d'événements marquants et de courants d'idées qui ont jalonné le développement de ses institutions.

Si nous pouvons nous désespérer du rétrécissement du champ des possibles de la politique, notre littérature nous force de constater que nombre d'acteurs sociaux, intellectuels et culturels d'ici combattent les pouvoirs du *statu quo* qui souhaitent nous emprisonner sur une île à la dérive d'un fleuve du tout au marché et nous abandonner au cœur du golfe, sans feu ni lieu.

Dans ce numéro de *Collections,* vous retrouverez les moments forts et les nouveaux étendards d'une production littéraire vivante et dynamique, de plus en plus assumée et décomplexée. Le rappel que notre existence prend racine dans une histoire, des raisons d'agir et un territoire si particuliers.

Entre autres articles, Nicholas Giguère retrace le rôle de l'imprimé dans la diffusion de l'histoire sociale au Québec : un portrait fascinant d'un milieu littéraire et politique fort en revendications et bien ancré dans l'ère des bouillantes années 1960 et 1970. Mais comme le mentionne avec raison Annabelle Moreau, le retour sur les événements historiques et politiques ne se limite pas aux essayistes. La fiction n'est jamais demeurée en reste, comme en témoigne une riche production à cet égard. René Paquin se penche sur les ouvrages à caractère historique, alors que Patrick Neault nous propose une sélection d'essais récents qui décortiquent l'actualité. Alice Liénard fait quant à elle œuvre utile en mettant en lumière une sélection d'ouvrages jeunesse qui font la part belle à l'histoire : documentaires, biographies et albums pour petits lecteurs curieux et nouvelles lectrices friandes de découvertes.

Dans un monde marqué au fer rouge de l'instantanéité et de l'éphémère, le devoir de mémoire attribué à tout peuple ne peut se passer d'institutions culturelles fortes. Il ne faudrait surtout pas oublier qu'à une époque pas si lointaine, le Québec se permettait de porter des gens de lettres au pouvoir. Et que c'est en partie grâce aux combats de ces pionnières et de ces pionniers que nous pouvons aujourd'hui compter sur des politiques permettant une production littéraire nationale aussi forte et diversifiée ainsi que sur un réseau de bibliothèques publiques de qualité qui en garantissent un accès démocratique.

Histoire et politique au Québec. La double trame d'une société jeune qu'on n'a pas fini de bâtir. Le témoignage que, malgré une histoire souvent mise en attente, il n'y a pas crainte à avancer tête haute au cœur du monde.

Louis-Frédéric Gaudet
Lux éditeur

NUM Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Table des matières

Raviver la flamme historique de Montréal 5
Regards neufs sur le passé 9
Plus grands que nature : biographies de personnages historiques 15
L'imprimé et l'histoire sociale au Québec au cours des décennies 1960-1970 : contestation, affirmation, (r)évolution. 19
Autour du texte : les beaux-livres 25
La politique en portraits 29
Politique et actualité : repenser la société québécoise à travers l'essai 33
Quand la fiction refait l'histoire et la politique 37
L'histoire et la politique, c'est aussi pour les jeunes. 43
À paraître ou parus récemment 49
Que se passe-t-il à la bibliothèque ? 50

Collections est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4.
Téléphone : 514 273-8130
anel.qc.ca
info@anel.qc.ca

Directeur général : Richard PRIEUR
Directrice de la publication : Karine VACHON
Éditrice déléguée : Audrey PERREAULT
Rédaction : Raymond BERTIN, Josianne DESLOGES, Nicholas GIGUÈRE, Alice LIÉNARD, Annabelle MOREAU, Patrick NEAULT, Caroline R. PAQUETTE, René PAQUIN, Catherine PION
Correcteur d'épreuve : Gilbert DION
Graphisme : Interscript Inc.
Illustration de la bande dessinée : Clement BLETTON, Marie-Hélène RACINE-LACROIX, Myriam ST-JEAN et Jordanne MAYNARD

Abonnements et publicité : Audrey PERREAULT, 514 273-8130 p. 233, aperreault@anel.qc.ca
Diffusion et distribution : *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec).

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

ISSN de la version imprimée : 2292-1478
ISSN de la version numérique : 2292-1486

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

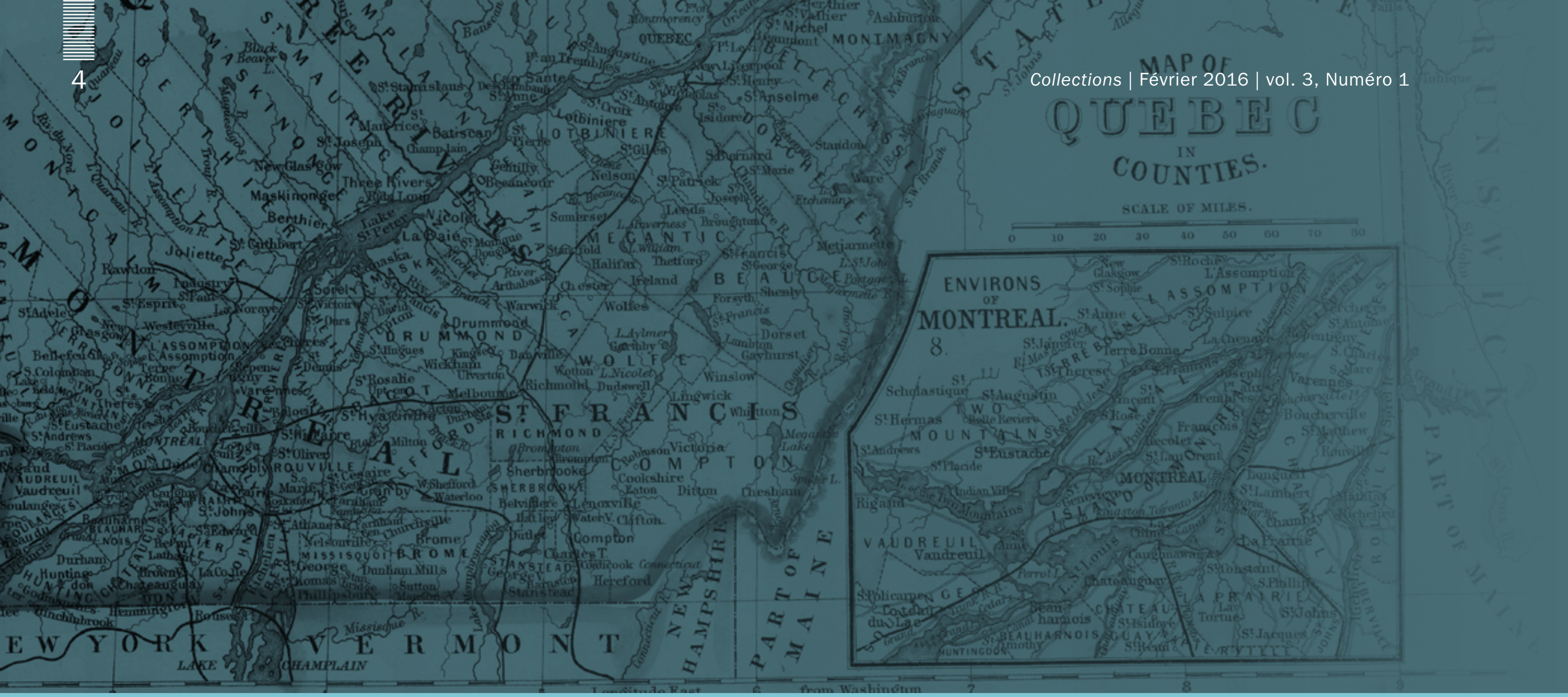
Copyright © 2016
Association nationale des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
No. 40026940

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

SODEC Québec


MAP OF
QUEBEC
IN
COUNTIES.
SCALE OF MILES.
ENVIRONS OF MONTREAL.
VERMONT
NEW HAMPSHIRE
PART OF MAINE

Josianne **DESLOGES**

Raviver la flamme historique de Montréal

L'histoire est constituée de grands jours, de révolutions et de points tournants, mais aussi de multitudes de petits événements qui dévoilent les habitudes, les valeurs et les vies de tous les humains qui participent à sa marche grandiose.

L'anniversaire d'une ville est l'occasion de remuer la matière historique, de la faire revivre à travers des histoires, des activités, des animations. L'enjeu est de laisser une trace tangible dans la cité, mais surtout dans la mémoire des citoyens et des touristes. Pour le 375e anniversaire de Montréal, la tâche a été confiée à l'organisme Montréal en histoires, créé pour l'occasion. Martin Landry, responsable des programmes éducatifs, a accepté de nous présenter un tour d'horizon des initiatives mises en place pour raviver la flamme historique de la métropole. La programmation, qui mijote depuis déjà six ans, sera lancée en mai 2016. ▶

Vingt-quatre murs oubliés

Le volet le plus flamboyant du programme de Montréal en histoires est certainement *Cité-mémoire*, un parcours multimédia en 24 tableaux qui animent autant de murs oubliés de Montréal. Les textes sont signés par le dramaturge Michel Marc Bouchard (*Les muses orphelines*, *Les feluettes*, *Tom à la ferme*) et les animations ont été confiées à Victor Pilon et Michel Lemieux, à la tête de la compagnie artistique multidisciplinaire Lemieux Pilon 4d Art. On a entre autres pu voir leur travail dans *Delirium* du Cirque du Soleil, *Starmania Opera* à l'Opéra de Montréal, *La belle et la bête* et *Icare* au Théâtre du Nouveau Monde, ainsi que dans l'installation *Territoires oniriques – 30 ans de création scénique* au Musée des beaux-arts de Montréal. Ils sont également concepteurs de la plus récente production du Cirque du Soleil, *Toruk – le dernier envol*, inspiré du film *Avatar*. « Le Vieux-Montréal est déjà très beau, très éclairé, il y a beaucoup d'investissements publics, mais il y a encore de ces ruelles ou de ces côtés de murs de stationnement un peu laids en retrait mais très loin des lieux fréquentés », raconte Martin Landry. Devant chacun des tableaux, les promeneurs pourront entendre, grâce à leur téléphone intelligent, au moyen d'une application, le texte associé à la projection dans la langue de leur choix. « La trame, c'est l'émotion. Plutôt que de présenter le personnage de Maisonneuve, on raconte une histoire dans laquelle il tient un rôle. On va comprendre le personnage sans même avoir besoin de le présenter », illustre M. Landry. Il paraissait donc logique de confier l'écriture des récits à un auteur de théâtre. « On voulait quelqu'un avec un sens de la dramaturgie, mais aussi une grande capacité à comprendre la culture et l'histoire. Michel Marc Bouchard n'est pas historien, mais il écrit comme un historien, avec une très grande rigueur », souligne-t-il.

De Joe Beef à Maurice Richard

On entendra par exemple le récit des funérailles de Joe Beef, un nom devenu familier depuis l'ouverture d'un restaurant éponyme sur la rue Notre-Dame. Pendant la construction du canal de Lachine, Joe Beef a accueilli, nourri et logé les ouvriers dans le besoin. « Il a été un travailleur social avant son temps, raconte M. Landry. Quand il est mort, tout Montréal s'est mobilisé pour lui offrir des funérailles plus grandes que des funérailles nationales. Puisqu'il avait toutes sortes d'animaux, comme un ours, la procession a été fantastique. » Marguerite Bourgeoys, les *jazzmen* du « red light », le hockeyeur Maurice Richard et Jackie Robinson, ce joueur noir qui brisa les chaînes du racisme dans la Ligue majeure de baseball, sont quelques-uns des personnages dont des pans de vie seront aussi racontés dans *Cité-mémoire*. Les mordus d'histoire et les curieux pourront bonifier leur promenade dans le Vieux-Montréal. « Quand les gens vont passer d'un tableau à l'autre, ils vont aussi passer devant des bâtiments qui sont célèbres ou ordinaires mais qui ont abrité des événements importants, alors on a ajouté 50 lieux d'intérêt et 15 réalités augmentées sur le parcours », indique M. Landry. Les gens auront ainsi près d'une centaine de courtes histoires au bout des doigts. Un projet de livre reprenant les histoires des 24 tableaux de Lemieux-Pilon et abondamment illustré est en pourparlers avec les Éditions La Presse.

Troquer Wikipédia pour BAnQ

Montréal en histoires a développé un imposant corpus d'activités pédagogiques qui s'adressent autant au milieu scolaire qu'à la cellule familiale et à l'ensemble de la communauté. À chaque fois, les concepteurs ont tenté de stimuler l'intérêt des petits et grands en étant pertinents, rigoureux et ludiques tout en stimulant la participation et le partage d'informations. Pour *Montréal en 375 temps*, l'équipe a trouvé 375 archives qui ont marqué le développement de la métropole. « On les a résumées et on va lancer un projet dans les écoles pour que les élèves travaillent avec une matière première, qui est l'archive. L'approche est aussi simple que de dire aux enfants d'apporter un objet appartenant à leurs grands-parents en classe pour faire un exposé. Le sujet, c'est l'archive, qui va permettre de faire un travail écrit ou oral sur l'histoire de Montréal. L'objectif caché est d'apprendre aux enfants à travailler avec autre chose que des fiches Wikipédia », explique Martin Landry, lui-même professeur d'histoire depuis de nombreuses années. Ces documents divers sont tirés de trois cavernes d'Alibaba : Bibliothèque et Archives

nationales du Québec (BAnQ), les archives de la Ville de Montréal et celles du Musée McCord. On y trouve des photos, des lettres d'amour datant de la Première Guerre mondiale, des lettres d'intendants, mais aussi le brevet d'invention du beurre d'arachides et le journal d'une écolière datant de 1899. « Comme toutes les petites filles de son époque, elle avait une calligraphie exceptionnelle et dans ses cours de sciences, elle dessinait des cartes et des croquis. Le journal était si bien fait qu'il a été envoyé à l'Exposition universelle de Paris par la Ville de Montréal et a gagné le 1er prix », raconte M. Landry.

Enseignement et recherche clé-en-main

On l'aura deviné, tout en s'intéressant à l'objet lui-même et à l'histoire de cette écolière, les élèves en apprendront aussi davantage sur le système d'éducation au tournant du XXe siècle. L'entreprise, amorcée il y a plusieurs années, a été des plus colossales. « Pour sélectionner 375 archives, on a libéré les droits de 600 d'entre elles et on a dû en consulter 10 000. Pour certaines histoires, j'ai dû consulter 20 livres pour être capable de les simplifier correctement », dénombre l'enseignant qui espère freiner l'épidémie de copier-coller qui mine les travaux scolaires à l'ère Google. « On leur dit que leur travail doit être basé sur un document source, mais ce n'est pas évident de dire à des jeunes d'aller fouiller dans les archives de BanQ. Alors on fait le chemin pour eux, on les amène exactement au bon endroit. »

Montréal en histoires a aussi entrepris de faciliter la tâche des enseignants de français, d'anglais et d'histoire en construisant des Situations d'apprentissage et d'évaluation (les fameuses SAÉ) clé en main qui répondent aux exigences et aux grilles du ministère de l'Éducation. L'une d'elle présente 40 personnages historiques marquants qui pourront être attribués par hasard aux élèves. Ceux-ci devront réaliser une recherche sur leur personnage, puis les incarner deux par deux devant la classe, ce qui créera dans presque tous les cas une rencontre anachronique. Le reste de la classe devra découvrir qui se trouve devant eux. En retraçant le parcours scolaire et professionnel de Marguerite Bourgeoys, une autre SAÉ permettra aux élèves d'apprendre à connaître les femmes qui ont modelé la société québécoise.

SIE ARCHAMBAULT
Service aux **institutions** et **entreprises**

RETROUVEZ SUR ARCHAMBAULT-SIE.CA, DANS LA BIBLIOGRAPHIE DÉDIÉE À LA REVUE *COLLECTIONS*, TOUS LES LIVRES PRÉSENTÉS DANS CE NUMÉRO AINSI QUE DANS TOUS LES NUMÉROS PRÉCÉDENTS!

EXPERTISE · SERVICE · INNOVATION
ARCHAMBAULT-SIE.CA

UN SITE WEB
aux fonctionnalités multiples pour envoyer vos commandes et pour répondre à tous vos besoins: www.archambault-sie.ca
- Configuration personnalisée de votre compte
- Consultation de vos montants engagés
- Gestion des accès de vos utilisateurs avec niveaux d'autorisation
- Assignation de vos codes budgétaires, de traitement et de localisations
- Suivis de vos commandes
- Outils de sélection et de gestion de vos paniers d'achats
- Téléchargements des notices MARC
- Profil d'office
- Bibliographies

UN SERVICE PERSONNALISÉ ET PROFESSIONNEL
dans votre région
- Journées littéraires et foires du livre
- Salles de nouveautés
- Création de bibliographies
- Envoi d'offices

UNE OFFRE NUMÉRIQUE GRANDISSANTE
pour répondre à vos besoins ainsi qu'à ceux de vos abonnés
- Un catalogue de livres numériques constamment bonifié
- Un écosystème complet d'achats et de prêts de livres numériques
- Une plateforme de téléchargement gratuite: mabiblionumerique.ca

14 LIBRAIRIES DONT 13 AGRÉÉES
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS: Anjou • Brossard • Laval • Sherbrooke • Sainte-Foy
EN FRANÇAIS: 500, rue Sainte-Catherine Est à Montréal • Boucherville • Chicoutimi • Complexe La Capitale à Québec
Saint-Georges de Beauce • Sainte-Dorothée • Trois-Rivières • Gatineau

SIE ARCHAMBAULT
Service aux **institutions** et **entreprises**

Quiz, défis et partage

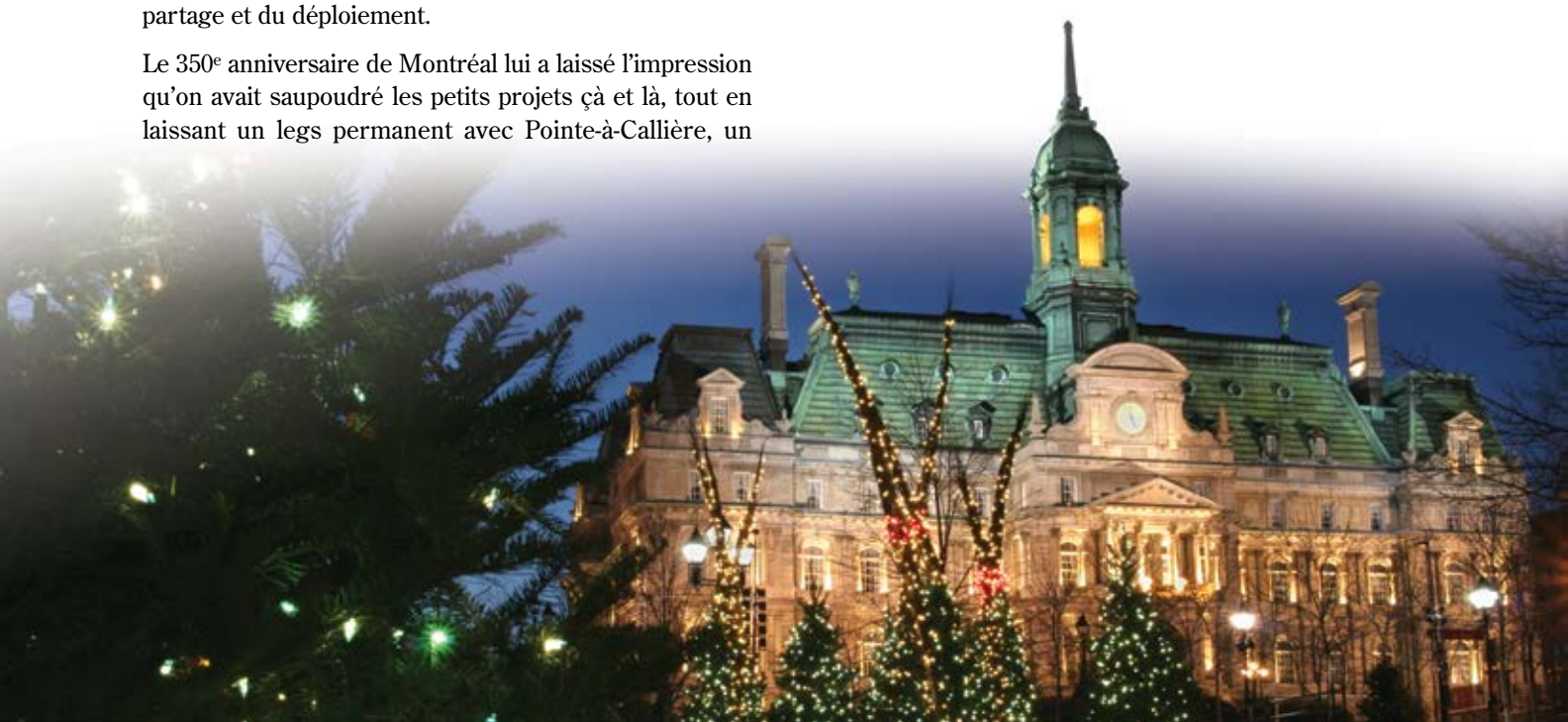
Martin Landry et son équipe tenteront de tirer avantage de toutes les possibilités de l'ère numérique et des réseaux sociaux pour rendre le passé plus accessible et attrayant.

Ceux qui joueront en ligne au « Défi Montréal en histoires » se feront poser dix questions au hasard parmi une banque de 300, divisée en six catégories : l'histoire, les musées, l'architecture, la science, les sports et la littérature. « Ça ressemble un peu à *Quelques arpents de piège* », note M. Landry. Ils disposent de 45 secondes pour répondre à chacune des questions. Les bonnes réponses et les secondes non écoulées permettent d'amasser des points. Les participants ont la possibilité de partager leurs résultats sur les réseaux sociaux, ce qui devrait créer un effet d'entraînement et une compétition virtuelle comme on en voit de plus en plus avec les quiz de connaissances générales. Éventuellement, les participants seront invités à battre le pointage de diverses personnalités, comme le maire de Montréal, Denis Coderre, ou le directeur général du Canadien, Marc Bergevin. « On a aussi le projet d'imprimer les questions sur des cartons, en forme de maison, qui est le sigle de Montréal en histoires, et de les accumuler dans une boîte de bois faite par un artisan québécois », révèle M. Landry. Chaque semaine, on proposera également au public de partager des photos d'eux dans la métropole, en suivant différents thèmes, comme les jeux de ruelles, l'hiver ou le mont Royal. « On voudrait projeter un collage de ces photos, la mosaïque des Montréalais, en 2017. Je rêve que ce soit sur une structure immense comme le Palais de justice, mais on ne sait pas encore quelle forme ça prendra », indique M. Landry.

Laisser une trace intemporelle

Martin Landry avait le profil tout indiqué pour coordonner ce vaste projet de mise en valeur de l'histoire pour le 375e anniversaire de Montréal. Enseignant depuis près de 20 ans, il a eu la piqûre de l'histoire après avoir voyagé à travers l'Europe avec son sac à dos. « Le hasard a voulu que j'arrive à Berlin pendant la chute du mur », raconte-t-il. Ses années de travail dans les Maisons de jeunes, comme travailleur de rue puis comme organisateur d'événements (il est notamment l'un des fondateurs du Festi-Blues international de Montréal) ont aiguisé son sens du partage et du déploiement.

Le 350e anniversaire de Montréal lui a laissé l'impression qu'on avait saupoudré les petits projets çà et là, tout en laissant un legs permanent avec Pointe-à-Callière, un musée dédié à l'histoire et à l'archéologie de Montréal. « Pour laisser un legs plus profond, on a voulu développer toute une approche pédagogique. Pour amener les écoles dans le Vieux-Montréal, mais aussi pour amener le projet dans les écoles, résume-t-il. On dit souvent qu'il y a deux façons d'apprendre l'histoire. Avec son cerveau, ce qui est nécessaire, mais aussi avec son cœur, avec ce qui nous choque et nous émerveille. Chaque fois qu'on va réussir à faire ça, on va laisser une trace intemporelle. »



René **PAQUIN**

Regards neufs sur le passé

Le rayon des essais historiques est un monde en soi : riche, varié, foisonnant, toujours bousculé par les nouveautés. Le nombre de titres publiés depuis le milieu des années 2000 a beau être en baisse (selon l'Institut de la statistique), ils sont quand même abondants et la qualité des ouvrages reste remarquable. Les éditeurs qui publient ce type de livres adaptent leur mode d'édition selon le type de lecteurs auxquels ils les destinent. En gros, quatre catégories d'ouvrages se retrouvent en rayon.

Tout d'abord, il y a les essais destinés à un public spécialisé tel que les professeurs d'université, les chercheurs ou les étudiants des cycles supérieurs. Dans ces ouvrages, souvent présentés de manière sobre, la crédibilité des auteurs, l'objectivité de la démarche et la contribution des spécialistes sont déterminantes. Les sujets sont pointus et les points de vue adoptés doivent se démarquer de ce qui a été fait auparavant. ▶

L'appareil critique (notes, commentaires, cartes, etc.) est étoffé, de manière à assurer le sérieux des résultats. À l'opposé, les essais destinés à un large public poursuivent un objectif plus commercial : accrocher le lecteur. Parfois publiés pour commémorer un événement, leur présentation générale séduit : mise en page vivante, papier glacé, textes plus courts, appareil critique discret. En bibliothèque, disposés dans un rayon de nouveautés, ils vont à coup sûr susciter la curiosité des lecteurs. À mi-chemin entre les deux, il y a tous ces ouvrages absolument uniques, plus hétérogènes, qui reposent en partie sur la talent de conteur des auteurs. D'ailleurs, ces derniers n'hésitent pas à s'inspirer des procédés de la fiction pour mettre en valeur ceux que l'auteur du XIX^e^ siècle Louis Fréchette appelle les « originaux et détraqués ». Dans ce type d'essai où les auteurs semblent raconter de mémoire, la « petite histoire » retrouve toute sa grandeur et l'époque, sa couleur. Enfin, dans une catégorie à part, il y a les ouvrages destinés aux généalogistes amateurs qui cherchent des informations rigoureuses, exhaustives, fouillées : souvent classés dans le secteur de la référence dans les bibliothèques, ils représentent un segment très pointu du marché. Peu nombreux, ils font tout de même le bonheur des chercheurs passionnés par leurs ancêtres et le contexte historique dans lequel ils ont grandi.

Et que racontent tous ces livres ? Ils parlent de l'histoire nationale qui est étudiée, revisitée, actualisée par de jeunes chercheurs qui ont un regard neuf sur des événements passés. Ils parlent aussi de notre quotidien, de nos mœurs, de nos habitudes de vie, de notre patrimoine et de notre identité, de ce qu'on ne voit plus parce que tellement intégré à nos vies. Et ils parlent de nous, de qui nous sommes, maintenant. En somme, tous ces ouvrages s'adressent à des lecteurs qui, à défaut de se souvenir, essaient de comprendre un peu mieux le présent, qui ils sont et d'où ils viennent.

Histoires du pays

Ouvrage indispensable s'il en est un, ***Canada-Québec, 1534-2015*** du réputé trio d'historiens **JACQUES LACOURSIÈRE**, **JEAN PROVENCHER** et **DENIS VAUGEOIS** a été mis à jour en 2015 afin de rester LA référence pour plusieurs générations de Québécois. La présente édition, annoncée comme la dernière par le directeur des éditions du Septentrion, couvre les différentes périodes de l'histoire canadienne, depuis la rencontre des mondes européens et américains au XV^e^ siècle, jusqu'à la négociation des conditions de travail des fonctionnaires québécois ! Le tableau synchronique Québec/Canada/Monde a été actualisé, de même que les commentaires dans les marges, ce qui donne une perspective globale de l'histoire québécoise et canadienne. De jeunes historiens prendront-ils la relève ? C'est à espérer : la richesse des informations et la concision des faits en font un classique que les lecteurs souhaitent ne jamais voir se démoder.

(Éditions du Septentrion, 615 p., 2015, 39,95 $, 978-2-89448-842-3.) NUM

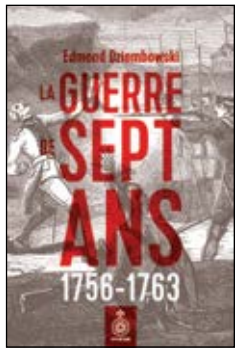
Pourquoi les Éditions David publient-elles un essai au sujet aussi local que ***L'Ontario français, quatre siècles d'histoire*** ? Parce que clairement, il comble un vide : dans les années 2000, très peu de livres ont été publiés sur la question. Et son auteur, qui a produit plusieurs études sur l'Ontario français depuis une trentaine d'années, est un spécialiste. Avec cet ouvrage qu'il destine à un large public, **PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE** souhaite mieux faire connaître les origines des quelque 560 000 francophones répartis sur tout le territoire ontarien, d'Ottawa à Windsor, de Toronto à Sudbury. De facture assez classique, l'ouvrage met en valeur toutes les institutions qui représentent des repères identitaires forts : les paroisses, les écoles, les hôpitaux, les lieux culturels. En feuilletant ce livre parsemé de cartes, de tableaux et d'illustrations, les lecteurs pourront entrevoir toute la diversité de la francophonie canadienne.

(Éditions David, 222 p., 2013, 25,95 $, 978-2-89597-392-8.) NUM

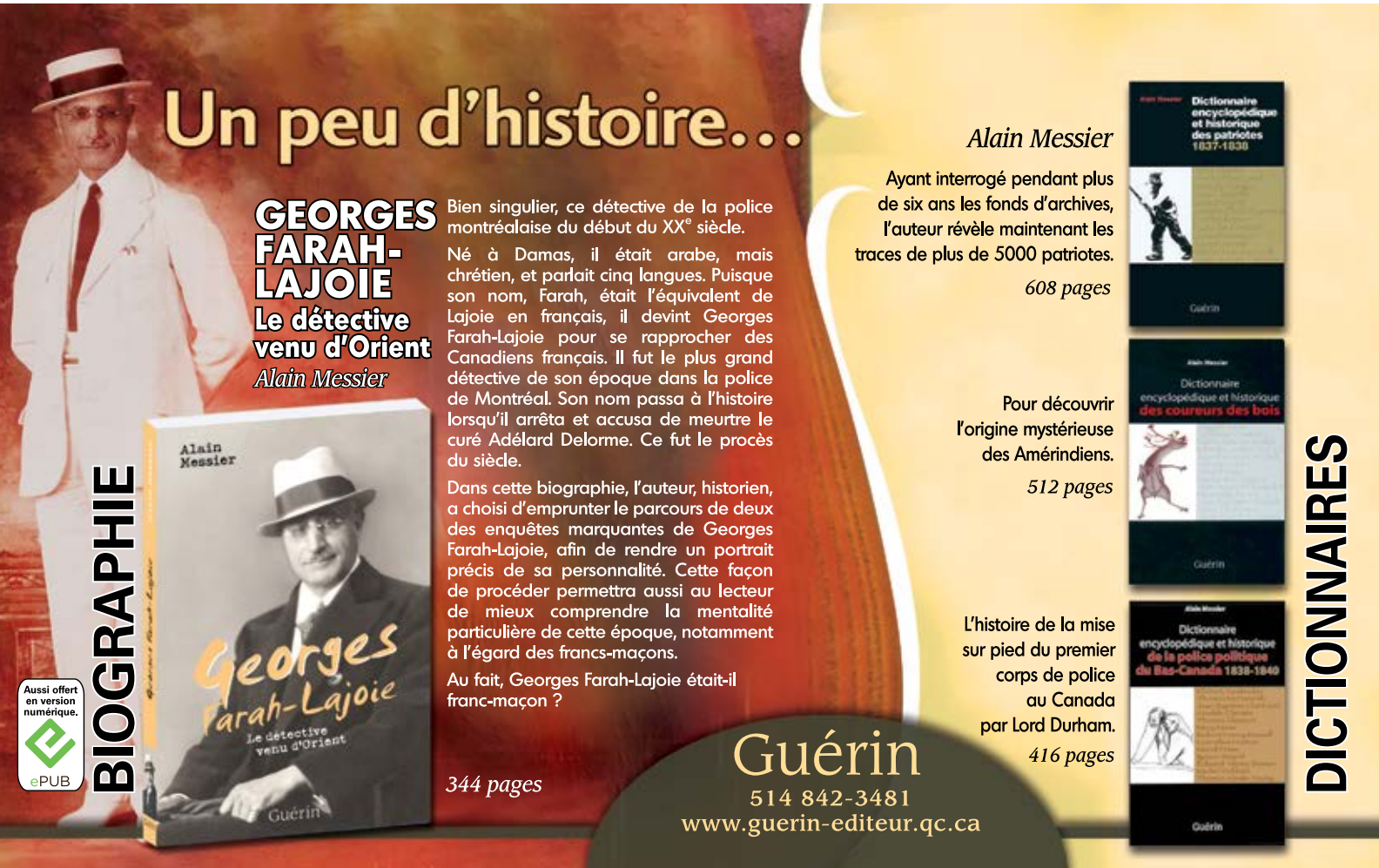
Pour raconter avec justesse l'histoire du million de Québécois qui ont des origines acadiennes, l'auteur **ANDRÉ-CARL VACHON** a mené une incroyable recherche archivistique en plus de consulter une impressionnante quantité d'essais, d'articles et de documents officiels. Le résultat? Un récit plutôt factuel mais précis, très fouillé, qui résume parfaitement l'histoire de la communauté à partir de 1604 jusqu'au Grand Dérangement et l'installation des déportés acadiens dans Lanaudière, à Bécancour ou sur la Côte-Nord. ***La déportation des Acadiens et leur arrivée au Québec*** est accompagné d'un riche index qui pourra répondre aux besoins des généalogistes amateurs. L'ouvrage, publié par la maison d'édition La Grande Marée (située à Tracadie-Sheila), est paru juste à temps pour le Congrès mondial acadien de 2014 et a remporté le Prix Acadie-Québec en juin 2015. Un bel honneur pour l'auteur qui travaille sur une suite à paraître dans les prochains mois.

(Éditions La Grande Marée, 220 p., 2014, 28,95 $, 978-2-349-72319-2.) NUM

Pour Winston Churchill, la guerre de Sept Ans est la « première guerre mondiale ». Et sous la plume de l'historien français **EDMOND DZIEMBOWSKI**, elle devient une sorte de « travelling » au cœur de la bataille franco-britannique en terre d'Amérique. Racontée dans toute sa globalité, avec les conséquences que l'on connaît sur les puissances européennes (la signature du traité de Paris mettra fin aux affrontements, en 1763), ***La guerre de Sept Ans*** telle que publiée par les Éditions du Septentrion constitue un livre unique: recherche exhaustive, récit enlevant, essai très complet, destiné autant aux spécialistes qu'aux lecteurs intéressés par l'histoire du Canada. Rappelons que l'ouvrage est le résultat du premier travail de collaboration entre Septentrion et l'éditeur français Perrin. Pas étonnant qu'il ait connu un accueil retentissant dans toute la francophonie!



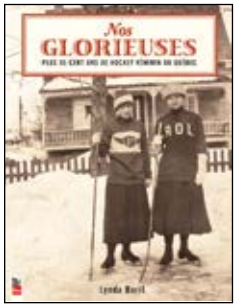
(Éditions du Septentrion, 670 p., 2015, 39,95 $, 978-2-89448-816-4.)



Jean-François de la Rocque de Roberval est un personnage un peu mystérieux : nous savons très peu de choses à son sujet, si ce n'est qu'il a collaboré avec Jacques Cartier à l'établissement d'une colonie française au Canada, en 1542-1543, qui se révélera un échec. L'intérêt de ***La rumeur dorée*** de **BERNARD ALLAIRE**, un historien québécois qui vit en France, tient justement dans ce mystère. Destiné à un public avide de récits merveilleux, son ouvrage est fascinant dans la mesure où, un peu sous forme d'enquête, il révèle un personnage digne d'une épopée. Pour produire ce livre à l'iconographie remarquable, les Éditions La Presse y ont mis tout leur savoir-faire. Il en résulte un récit historique à mi-chemin entre le beau-livre et l'essai, aussi accrocheur que détaillé. Le complément parfait des ouvrages historiques généraux !

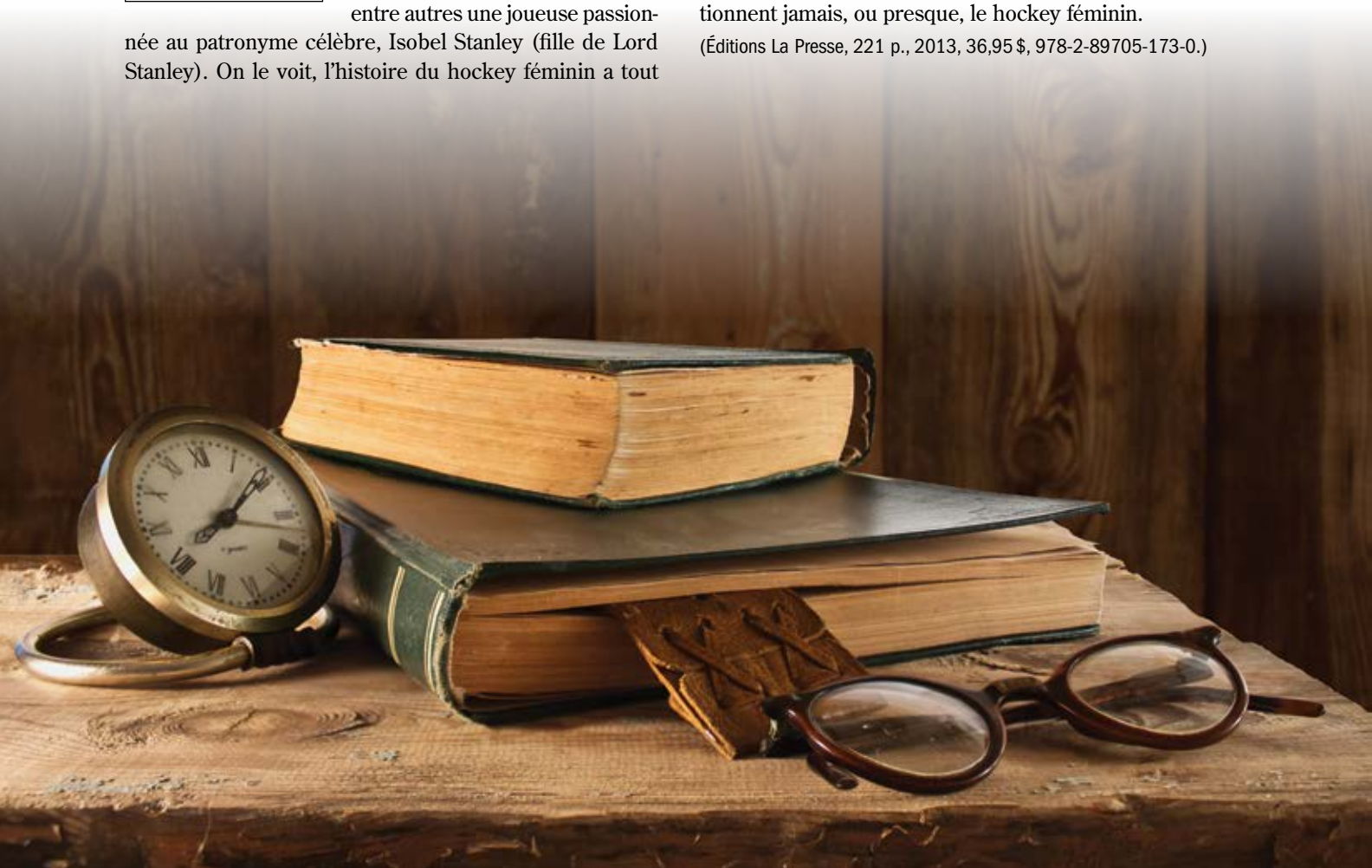
(Éditions La Presse, 159 p., 2013, 34,95 $, 978-2-89705-183-9.) NUM

Histoire des mœurs



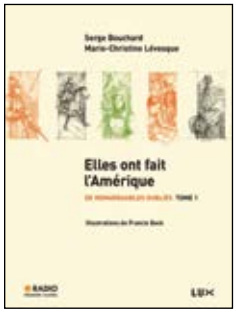
Nouveau, le hockey féminin ? Surprise : au Canada, les femmes jouent au hockey depuis presque aussi longtemps que les hommes ! Dès la fin du XIX^e^ siècle, une équipe féminine voit le jour à Ottawa. Constituée de jeunes filles issues de la bourgeoisie anglo-saxonne, l'équipe aligne entre autres une joueuse passionnée au patronyme célèbre, Isobel Stanley (fille de Lord Stanley). On le voit, l'histoire du hockey féminin a tout pour passionner les sportifs amateurs et, de toute évidence, la journaliste **LYNDA BARIL** a craqué pour les Glorieuses. Présenté sous forme de beau-livre, avec des centaines de photos d'archive, ***Nos glorieuses*** est magnifique et rend hommage à toutes ces pionnières de notre sport national. Préfacé par Manon Rhéaume, la première et seule femme à avoir gardé les buts dans une partie régulière de la Ligue nationale de hockey, il complète tous les livres publiés annuellement sur le sujet et qui ne mentionnent jamais, ou presque, le hockey féminin.

(Éditions La Presse, 221 p., 2013, 36,95 $, 978-2-89705-173-0.)



On ne compte plus le nombre d'articles et de témoignages publiés sur les collèges classiques au Québec. **LOUISE BIENVENUE**, **OLLIVIER HUBERT** et **CHRISTINE HUDON**, trois enseignants de niveau universitaire – et qui n'ont pas l'âge d'avoir fréquenté les collèges – offrent une perspective nouvelle sur l'institution scolaire en posant une question propre au XXIe siècle : en quoi les collèges ont-ils contribué à la formation d'une identité masculine forte ? À l'heure de la remise en question des modèles masculins, leur point de vue est original. Travail exemplaire, ***Le collège classique pour garçons*** publié chez Fides est le résultat d'un dépouillement minutieux des archives de cinq collèges classiques, soit ceux de Nicolet, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke et Montréal. Au total, quinze chapitres explorent des aspects particuliers de la vie dans les collèges et en viennent à nuancer l'image d'une institution qui occupe une place importante dans l'imaginaire québécois.

(Éditions Fides, 416 p., 2014, 34,95 $, 978-2-7621-3724-8.)



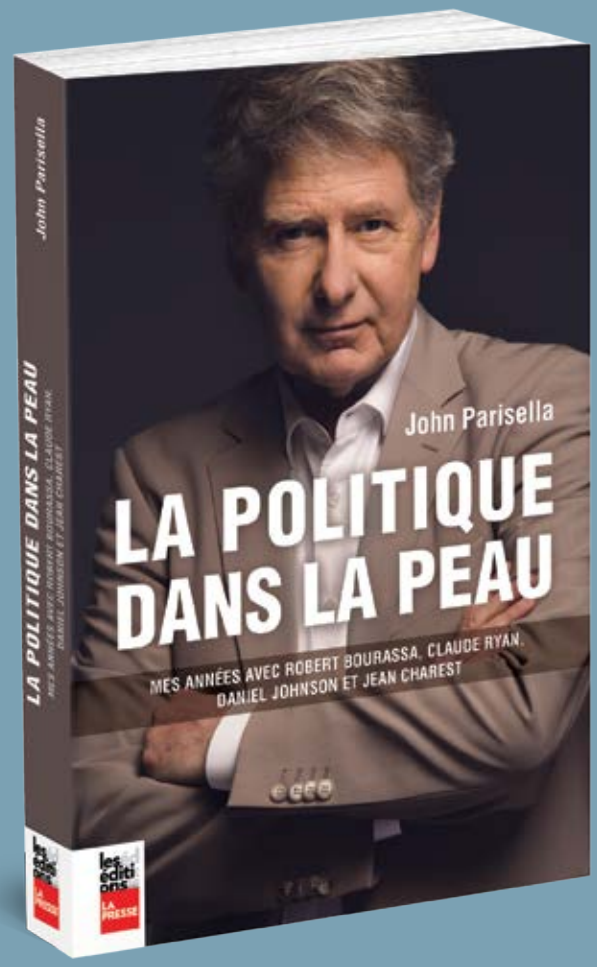
On pourrait écouter **SERGE BOUCHARD** nous raconter l'Amérique durant des heures : il connaît tous les marginaux qui ont marqué son histoire, toutes ses femmes plus grandes que nature, tous les nomades qui n'avaient rien à faire des frontières. Après avoir animé l'émission ***De remarquables oubliés*** sur la première chaîne de Radio-Canada entre 2005 et 2011, il a choisi de présenter 15 portraits de femme et 14 d'homme dans deux volumes qui portent le titre de la série. Sous sa plume, les héros de la petite histoire et les coureurs des bois sont sublimés par la fascination qu'exerce le continent sur Bouchard, anthropologue, sociologue et grand aventurier des espaces sauvages. Coécrits avec **MARIE-CHRISTINE LÉVESQUE**, les deux tomes publiés chez Lux éditeur sont à classer parmi les récits historiques incontournables, aussi émouvants que fascinants.

(Lux Éditeur, 42 p. et 419 p., 2011 et 2014, 27,95 $ chacun, 978-2-89596-097-3 et 978-2-89596-161-1.)

Au cœur du pouvoir

MES ANNÉES AVEC
ROBERT BOURASSA, CLAUDE RYAN
DANIEL JOHNSON ET JEAN CHAREST

Un livre de John Parisella



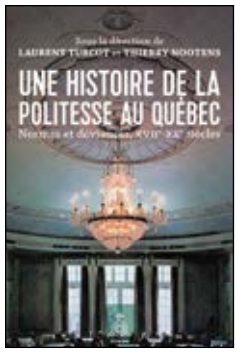
*« Témoignage
d'un acteur politique allumé »*
Daniel Lemay, *La Presse*

Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub

les éditions LA PRESSE

Les livres hommage connaissent très souvent une carrière brève et confidentielle. Alors quand un livre du genre apporte une contribution appréciable à la connaissance du patrimoine culturel, il est important d'en parler. Commandé au professionnel de la musique qu'est **GEORGES NICHOLSON**, l'ouvrage vient souligner les 25 ans de la fondation de ***la Chapelle historique du Bon-Pasteur***, en 1989. Lieu musical unique à Montréal par son acoustique, la Chapelle a été dirigée de main de maître par Guy Soucie jusqu'en janvier 2014. En ce sens, le livre est autant le récit de l'histoire de cette Maison de la musique qu'un hommage à son directeur. Destiné au public amateur de musique classique et aux historiens de l'architecture et de la culture, ce magnifique album-souvenir publié chez Druide n'en reste pas moins un essai historique bien documenté, qui témoigne du dynamisme culturel montréalais.

(Éditions Druide, 174 p., 2014, 29,95 $, 978-2-89711-156-4.)



Il n'est pas rare d'entendre dire qu'aujourd'hui, il n'y a plus de savoir-vivre. Mais dans une société individualiste comme la nôtre, qu'est-ce que le savoir-vivre et la politesse ? Professeur à l'UQTR, très présent dans les médias, **LAURENT TURCOT** co-dirige avec **THIERRY NOOTENS** cet ouvrage universitaire mais accessible : ***Une histoire de la politesse au Québec***. Rédigés par des chercheurs représentant diverses disciplines, les treize chapitres de l'essai publié au Septentrion parlent en fait de nos manières de vivre ensemble, au XXIe siècle, ce qui nous permet de mieux saisir les gestes de civilité et les paroles de politesse, tout en détectant les transgressions. Rigoureux, fouillé, il ajoute une dimension historique à tous les livres d'étiquette que nous trouvons en abondance sur les rayons des bibliothèques et des librairies.

(Éditions du Septentrion, 334 p., 2015, 29,95 $, 978-2-89448-813-3.)

Histoires des gens

Quand un généalogiste amateur se lance dans la recherche de ses origines, il a toujours besoin d'outils fiables et complets pour le guider dans les méandres du passé. Les deux tomes de ***Votre nom et son histoire. Les noms de famille au Québec***, publiés aux Éditions de l'Homme, constituent un excellent point de départ. Dans ces deux ouvrages, **ROLAND JACOB** recense les principaux patronymes québécois, les analyse et en présente l'histoire, depuis le Moyen Âge jusqu'au XIXe siècle. Son étude, il faut le dire, est d'une incroyable richesse : extrêmement détaillée, précise, exhaustive. En outre, avec le lancement du deuxième tome à l'automne 2015, les Éditions de l'Homme ont eu la très bonne idée de faire un coffret et de le proposer à un prix plus qu'intéressant. Pas de doute, ces deux ouvrages deviendront vite des incontournables !

(Éditions de l'Homme, 425 p. et 336 p., 2006 et 2015, 29,95 $ chacun ou 49,95 $ le coffret, 978-2-7619-2262-3 (tome 1), 978-2-7619-2453-9 (tome 2), 978-2-7619-4278-2 (coffret).)

Pour compléter les dictionnaires qui portent sur les noms de famille de souche française, **CLAUDE KAUFHOLTZ-COUTURE** et **CLAUDE CRÉGHEUR** proposent un ouvrage unique sur les origines germaniques et scandinaves des noms de famille québécois : ***Dictionnaire des souches allemandes et scandinaves au Québec***. Des exemples ? Les Chrétien, Rousseau et Métivier ont des origines germaniques, de même que les Fischer et les Schmidt. Pour éviter de reproduire des erreurs ou de donner de fausses informations, les auteurs ont refait toutes les recherches avec une minutie et un sens du détail inégalé, épluché une quantité innombrable de fonds d'archives et de recensements, documenté l'histoire globale des immigrants arrivés en Nouvelle-France. Il en résulte un ouvrage de référence spécialisé, mais important pour tous les centres de recherches généalogiques.

(Éditions du Septentrion, 552 p., 2013, 69,00 $, 978-2-89448-731-0.)

Raymond **BERTIN**

Plus grands que nature

Biographies de personnages historiques

La lecture de biographies de personnalités publiques bien documentées apporte toujours de nombreuses informations sur la société qui les a vues naître. Ce qui explique la grande popularité de ce genre auprès des lecteurs et lectrices, qui y trouvent beaucoup plus qu'à assouvir leur goût du potinage. Lorsque nous plongeons dans les vies de personnages ayant marqué notre histoire, des pans entiers de celle-ci, à travers son évolution dans le temps, s'éclairent et se révèlent à nous. Le travail des chercheurs, historiens et biographes prend une importance fondamentale quand il met au jour, en rassemblant et en recoupant les sources, les éléments fondateurs du destin d'hommes et de femmes d'exception. ▶

Certains de ces individus à l'activité incontournable en leur temps ont vu leur nom retenu par l'histoire, qui se retrouve jusqu'à nos jours au fronton d'immeubles ou de monuments, dans la toponymie des rues, boulevards, ponts ou autoroutes. D'autres, dont l'action fut peut-être moins flamboyante, plus souterraine mais déterminante, méritent qu'on les connaisse. C'est même un plaisir incomparable de découvrir ces bâtisseurs, ces pionnières à l'origine d'avancées dont nous bénéficions aujourd'hui de retombées insoupçonnables à leur époque. De grandes biographies de personnages imposants ont ajouté, ces dernières années, une pierre inestimable à l'édifice culturel québécois.

On peut penser à la somme impressionnante que représentent les trois tomes d'*Olivar Asselin et son temps* par Hélène Pelletier-Baillargeon (Fides, 1996, 2001, 2010), totalisant 1524 pages, qui, au fil de la vie (1874-1937) du militant et polémiste fondateur du journal *Le Nationaliste*, dresse un portrait fouillé d'une période particulièrement riche de l'histoire du Québec. L'historienne et romancière Micheline Lachance fait aussi œuvre hautement utile avec un ouvrage comme *La Saga des Papineau*, qui raconte la vie mouvementée du dernier seigneur de Montebello. Ces livres, bien écrits, regorgeant de détails et d'anecdotes, se lisent comme des romans.

XVII^e siècle : au temps du peuplement

Les débuts de la colonie française en Amérique, l'arrivée des premiers colons, la rencontre avec les Amérindiens, la fondation des premières villes offrent peu de possibilités de réaliser de véritables biographies. Plus on s'éloigne dans le temps, moins les sources sont nombreuses, plus la tentation romanesque s'impose.

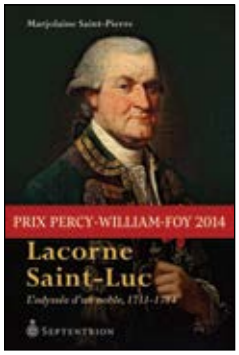
Entreprise d'écriture inusitée, l'ouvrage ***Sur les traces de Champlain. Un voyage extraordinaire en 24 tableaux*** se révèle riche et coloré, révélateur de l'itinéraire du petit Samuel, de Brouage, dans le sud-ouest de la France, futur géographe et fondateur de Québec. **LE COLLECTIF LES 24 HEURES DU ROMAN**, dirigé par Anne Forrest-Wilson, réunit autant d'écrivains d'Acadie, de France, d'Ontario, des Premières Nations et du Québec, ayant accepté le défi, lors d'un voyage en train d'Halifax à Toronto, le 23 octobre 2015, d'écrire un roman à 24 mains en 24 heures. Le résultat, captivant, relate l'enfance, les premiers voyages, les relations avec les Autochtones, évoque l'épouse du célèbre colonisateur, etc. Les plumes, diverses, se complètent, se répondent, composent un portrait bien vivant. Parmi eux : Herménégilde Chiasson, Paul Fournel, Daniel Marchildon, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Bertrand Laverdure et Rodney Saint-Éloi.

(Éditions Prise de parole, 301 p., 2015, 24,95 $, 978-2-89423-189-0.) NUM

D'une tout autre facture, ***Orphelines en France, pionnières au Canada. Les Filles du roi au XVII^e siècle***, d'**YVES LANDRY**, consiste en une étude démographique des destins et comportements des 764 immigrantes que le roi Soleil, Louis XIV, envoya pour peupler la Nouvelle-France, entre 1663 et 1673. Le texte d'introduction, qui situe le contexte historique et social de l'époque, avec statistiques à l'appui, fort instructif, ne fait qu'une quarantaine de pages. Suit un répertoire biographique des Filles du roi, où chacune est nommée, par ordre alphabétique, ainsi que les informations factuelles (nom, profession, parents, lieu d'origine, dates de naissance et d'arrivée au Canada, mariages parfois successifs et descendance, conjoints, etc.) disponibles dans les annales généalogiques. Ni roman, ni biographie, l'ouvrage permet de mieux connaître celles que l'auteur considère comme « les mères de la nation québécoise ».

(Bibliothèque québécoise, 279 p., 1992, rééd. 2013, 12,95 $, 978-2-89406-340-8.)

XVIIIe siècle : au temps de la capitulation



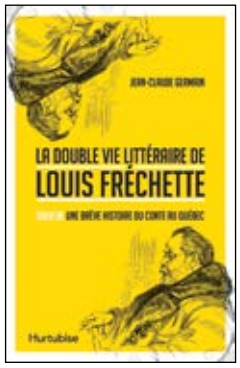
Des traversées de l'Atlantique aux périples hasardeux dans les nouveaux territoires de la Nouvelle-France, les biographies de personnages historiques nous font voyager, en compagnie d'hommes valeureux parfois occultés par l'histoire. C'est le cas de celui qui donna son nom à la côte Saint-Luc, à Montréal.

Le récit de la vie de cet homme, ***Lacorne Saint-Luc. L'odyssée d'un noble, 1711-1784***, de **MARJOLAINE SAINT-PIERRE**, se révèle absolument fascinant. Issu d'une riche famille de militaires français, Lacorne Saint-Luc, officier du roi décoré de la croix de Saint-Louis, vécut en Nouvelle-France sous le Régime français, où il servit d'intermédiaire avec les Amérindiens, dont il parlait les langues. Commerçant prospère, notamment de fourrures, il souffrit les affres de la Conquête anglaise après la capitulation de 1760. S'apprêtant, comme beaucoup de compatriotes, à rentrer en France, il vit son navire sombrer au Cap-Breton, ne laissant que sept survivants, dont lui-même. La marche de trois mois pour revenir à Québec, qu'il entreprit en plein cœur de l'hiver, lui assura une réputation de héros et le respect des autorités anglaises. Abondamment illustré, augmenté de nombreux appendices, cet ouvrage se lit… comme un roman.

(Éditions du Septentrion, 408 p., 2013, 39,95 $, 978-2-89448-672-6.) NUM

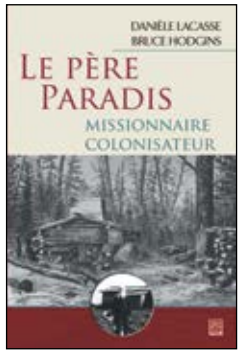
XIXe siècle : au temps de la colonisation

Après les soubresauts du siècle précédent, les années 1800 furent marquées par la révolte des Patriotes de 1837-1838, réprimée dans le sang, qui provoqua des décennies de prise de conscience chez les Canadiens français, de luttes et de transformations d'une société en voie d'industrialisation.



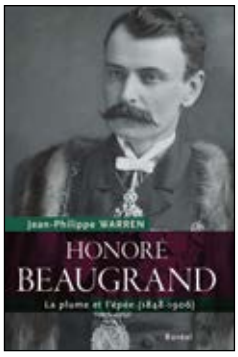
Le dramaturge et historien **JEAN-CLAUDE GERMAIN** offre, avec ***La double vie littéraire de Louis Fréchette***, un très divertissant recueil d'anecdotes sur la vie (1839-1908) et l'œuvre d'un des pères de la littérature québécoise. À la fois écrivain classique, acclamé au Québec comme en France, et auteur de contes populaires célébrant la langue québécoise à travers des personnages marginaux, le poète y apparaît fort sympathique. Le style ironique, plein d'espièglerie, de l'auteur, y est pour quelque chose, notamment lorsqu'il narre certains moments de la vie de Fréchette : ses rencontres avec son idole littéraire, Victor Hugo, son mentor politique, Louis-Joseph Papineau, ou avec la grande Sarah Bernhardt, sont mémorables. L'ouvrage inclut « Une brève histoire du conte au Québec », éclairante, survol qui va de Jos Violon à Fred Pellerin.

(Éditions Hurtubise,154 p., 2014, 19,95 $, 978-2-89723-373-0.) NUM



Personnage hors norme méconnu, ***Le père Paradis, missionnaire colonisateur***, raconté par **DANIÈLE LACASSE** et **BRUCE HODGINS**, a vécu de 1848 à 1926. De son petit nom Charles-Alfred-Marie, natif du Bas-Saint-Laurent, cet oblat a eu une vie mouvementée, consacrée à Dieu, bien sûr, mais aussi et surtout à l'avancement de la colonisation dans les régions du Témiscamingue et du Nord de l'Ontario. Artiste dont les aquarelles, véritables photographies aux innombrables détails, composent une sorte de journal de voyage à la fin du XIXe siècle, le père Paradis était un homme au caractère trempé. Son combat contre les compagnies forestières, à la défense des colons venus défricher ces contrées sauvages, lui valut des démêlés avec les autorités religieuses, et le menèrent en prison. Un récit de vie édifiant, à une époque charnière de notre histoire.

(Presses de l'Université Laval, 290 p., 2014, 25 $, 978-2-7637-2007-4.) NUM

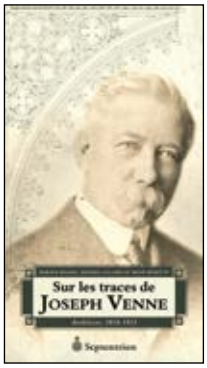


Lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général 2015, dans la catégorie « Essais », **JEAN-PHILIPPE WARREN** offre, avec ***Honoré Beaugrand. La plume et l'épée (1848-1906)***, une biographie de haute tenue. En puisant aux sources, nombreuses, disponibles sur ce grand journaliste et homme politique, l'auteur retrace les actions et l'évolution de la pensée d'un géant de notre histoire relégué, hélas! dans l'esprit de plusieurs, au nom d'une station de métro montréalaise! Ce tribun aux trente-six métiers servit dans l'armée française au Mexique, fonda de nombreux journaux aux États-Unis, où il vécut, et à Montréal – notamment *La Patrie*, au succès durable –, fut maire de Montréal et voyagea en Chine. Nationaliste et francophile, bien qu'ami des anglophones, convaincu du droit des peuples à l'autodétermination, croyant qui appelait la séparation de l'Église et de l'État, Beaugrand apparaît comme un révolutionnaire dans une société passablement rétrograde.

(Éditions du Boréal, 536 p., 2015, 32,95 $, 978-2-7646-2379-4.) NUM

XXe siècle : au temps de l'émancipation

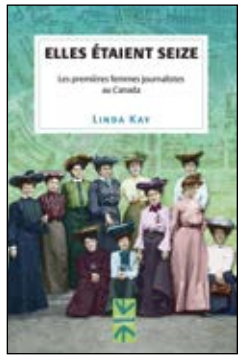
Le tournant du siècle amena enfin des transformations qui propulsèrent la société québécoise et canadienne vers la modernisation, tant aux points de vue économique, politique que social.



Sur les traces de Joseph Venne, architecte 1858-1925, de **SORAYA BASSIL**, **MICHEL ALLARD** et **RENÉ BINETTE**, rappelle pour mémoire l'œuvre importante de l'un des premiers architectes professionnels du Québec. En effet, Joseph Venne, bâtisseur de notre patrimoine immobilier, a pris part à la construction de 150 édifices, notamment des églises et bâtiments religieux, mais aussi civils tels la Banque du Peuple et le Monument-National. Il travailla à Montréal et ailleurs au Québec, au Canada comme en Nouvelle-Angleterre. Cofondateur de l'Association des architectes de la province de Québec, il milita toute sa vie pour l'élévation et la reconnaissance professionnelle de sa profession. Outre de nombreux éléments biographiques, ce livre propose plusieurs circuits pour les amateurs de promenades, les touristes ou les chercheurs, où l'on peut découvrir les ouvrages encore existants signés par l'architecte.

(Éditions du Septentrion, 276 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89448-724-2.) NUM

Au tout début du siècle, en 1904, seize femmes journalistes, des pionnières du Canada anglais et du Québec, prirent part à un voyage inusité en train pour aller couvrir l'exposition universelle de Saint-Louis, aux États-Unis. Dix jours de découvertes et d'ouverture à l'autre au cours desquels ces femmes de tête eurent l'idée de fonder le *Canadian Women's Press Club*, une première au Canada. Le livre ***Elles étaient seize. Les premières femmes journalistes au Canada***, de **LINDA KAY** (traduit par Robert Laliberté), fait le récit formidable de ce périple et décrit la réalité des femmes de l'époque, qui allaient avoir de nombreuses luttes à mener dans les décennies à venir. Les noms de certaines, Robertine Barry, Kit Coleman, Kate Simpson Hayes, resteront en mémoire après ce récit fabuleux.



(Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Champ libre », 276 p., 2015, 34,95 $, 978-2-7606-3232-5.) NUM

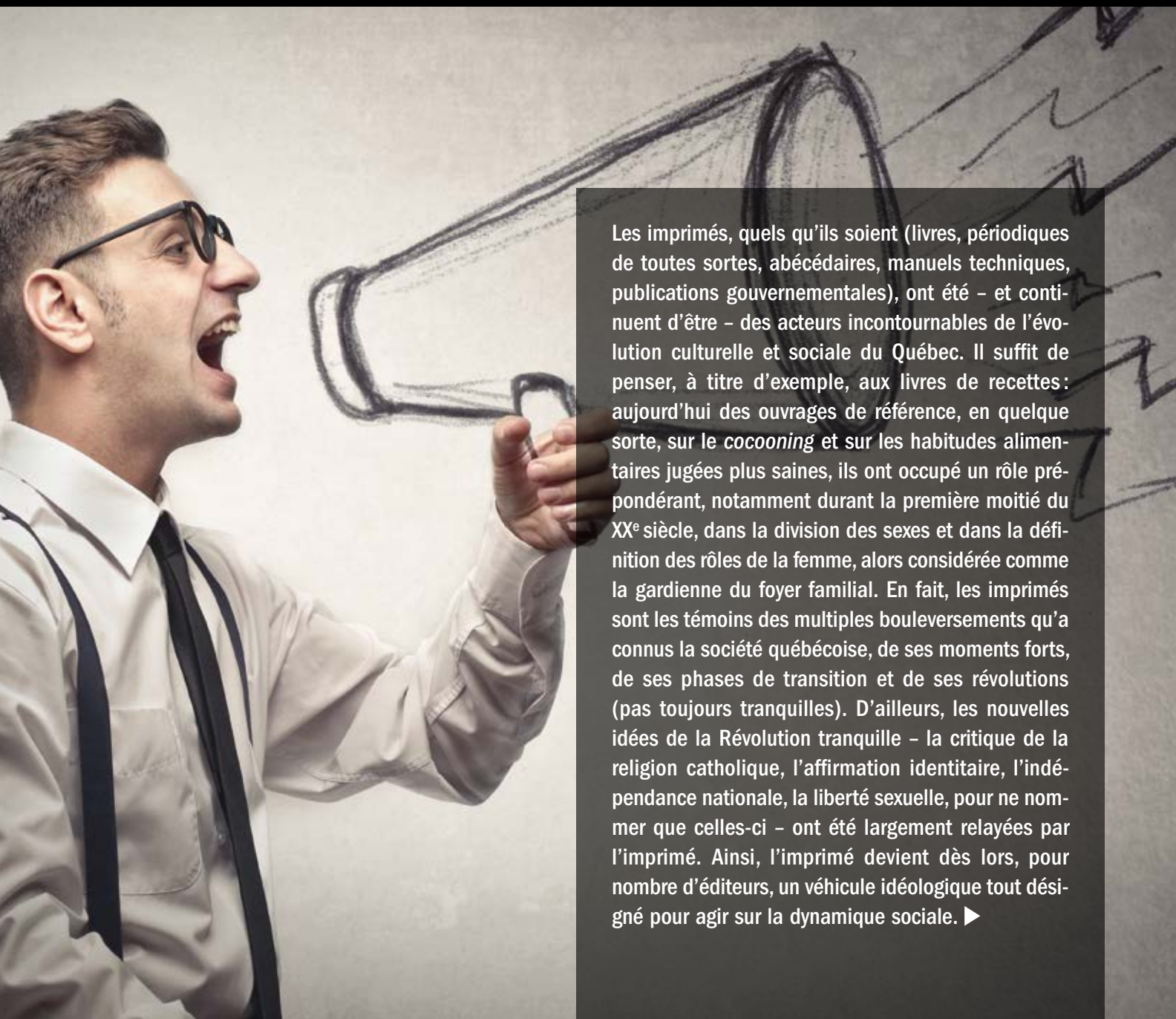
Ces médecins qui ont marqué le Québec, de **JACQUES BEAULIEU**, recense les parcours remarquables de vingt médecins ayant, par leur action, fait évoluer la médecine et leur société. Parmi eux, les pionnières Maude Abbott (1869-1940) et Irma Levasseur (1878-1964), et quelques célébrités : Norman Bethune (1890-1939), Wilder Graves Penfield (1891-1976), Armand Frappier (1904-1991) et Hans Selye (1907-1982), qui ont tous connu des revers et des contestations en leur temps. D'autres sont moins connus, ont vécu plus récemment ou vivent encore : Paul David (1919-1999), père des politiciennes Françoise et Hélène David, Camille Laurin (1922-1999), Victor Goldbloom (né en 1923), Lucille Teasdale (1929-1996) ou Gilles Julien (1946-), dont on nous instruit sur les origines et la formation, en soulignant leur engagement indéfectible.

(Éditions Multimondes, 132 p., 2014, 19,95 $, 978-2-89544-477-0.) NUM

Nicholas **GIGUÈRE,**
doctorant en histoire du livre et de l'édition

DOSSIER

L'imprimé et l'histoire sociale au Québec au cours des décennies 1960-1970 : contestation, affirmation, (r)évolution



Les imprimés, quels qu'ils soient (livres, périodiques de toutes sortes, abécédaires, manuels techniques, publications gouvernementales), ont été – et continuent d'être – des acteurs incontournables de l'évolution culturelle et sociale du Québec. Il suffit de penser, à titre d'exemple, aux livres de recettes : aujourd'hui des ouvrages de référence, en quelque sorte, sur le *cocooning* et sur les habitudes alimentaires jugées plus saines, ils ont occupé un rôle prépondérant, notamment durant la première moitié du XX^{e} siècle, dans la division des sexes et dans la définition des rôles de la femme, alors considérée comme la gardienne du foyer familial. En fait, les imprimés sont les témoins des multiples bouleversements qu'a connus la société québécoise, de ses moments forts, de ses phases de transition et de ses révolutions (pas toujours tranquilles). D'ailleurs, les nouvelles idées de la Révolution tranquille – la critique de la religion catholique, l'affirmation identitaire, l'indépendance nationale, la liberté sexuelle, pour ne nommer que celles-ci – ont été largement relayées par l'imprimé. Ainsi, l'imprimé devient dès lors, pour nombre d'éditeurs, un véhicule idéologique tout désigné pour agir sur la dynamique sociale. ▶

Le « livre à un dollar » et les idéaux de la Révolution tranquille

C'est le cas, entre autres, de Jacques Hébert. Journaliste de combat, polémiste, Hébert, qui est également l'un des fondateurs de la revue *Cité libre*, s'associe à Edgar Lespérance, imprimeur et distributeur de romans populaires, pour créer les Éditions de l'Homme en 1958. L'une des principales motivations d'Hébert est de faire paraître son essai *Coffin était innocent*, sachant qu'aucun autre éditeur de l'époque n'accepterait de le publier. Ouvrage pamphlétaire, *Coffin était innocent* est une critique en règle du système judiciaire sous le régime duplessiste et une défense rigoureuse de Wilbert Coffin, un homme injustement accusé des meurtres de trois touristes américains de passage au Québec. Dès sa sortie, le livre rencontre un succès immédiat, succès qui est d'ailleurs dû à sa thématique et à sa nature polémique, mais aussi à la forme même de l'ouvrage. Grâce à *Coffin était innocent*, Hébert crée le « livre à un dollar », qui s'apparente tant au livre de poche (par sa présentation matérielle bon marché et accrocheuse, son bas prix, son grand tirage et sa distribution élargie) qu'à l'édition courante (par son format standard et la présentation de contenus inédits). Complètement nouveau au tournant des décennies 1950 et 1960, ce type de livre permet à Hébert et à son associé de publier à bon marché des livres sur l'actualité sociopolitique qui rejoignent un public plus vaste que celui du circuit des librairies.

Forts de ce premier succès, Hébert et Lespérance poursuivent sur leur lancée et continuent de publier des ouvrages qui ébranlent les idéologies et les structures sociales jugées sclérosées. Par le truchement du « livre à un dollar », ils propagent les idées progressistes, laïques et libérales alors en vogue ; en bref, ils contribuent à faire entrer le Québec dans la modernité. Parmi tous les livres parus aux Éditions de l'Homme, l'un d'entre eux se démarque tout particulièrement par son impact sur la société québécoise : il s'agit des *Insolences du frère Untel*, écrit par Jean-Paul Desbiens. Édité pour la première fois en 1960, l'essai s'écoule à plus de 100 000 exemplaires en quelques mois et connaît plusieurs rééditions. Dénonciation de la piètre qualité du français chez les étudiants, *Les insolences du frère Untel* met également en évidence les nombreuses failles dans l'enseignement du français – tel qu'il s'exerce alors au sein des institutions – et en appelle à une réforme du système d'éducation dans la province. Cet ouvrage, traduit vers l'anglais sous le titre *The Impertinences of Brother Anonymous*, est à l'origine de l'abolition, en 1964, du département de l'Instruction publique, puis de la création du ministère de l'Éducation du Québec.

Désireux de publier des œuvres littéraires inédites – projet que ne caresse pas son associé –, Hébert quitte les Éditions de l'Homme et crée les Éditions du Jour en 1961. Au Jour, il applique la formule du « livre à un dollar » à la littérature, de sorte qu'il devient l'éditeur d'un nombre impressionnant de romanciers et de poètes de la nouvelle génération, au détriment de concurrents – dont Pierre Tisseyre, fondateur du Cercle du livre de France – qui sont sur leur déclin. Ces auteurs trouvent refuge dans plusieurs collections, dont « Les Romanciers du Jour » et « Les Poètes du Jour ». La première accueille des auteurs de renom, tels Jacques Ferron et Yves Thériault – dont l'œuvre connaît un second souffle grâce aux Éditions du Jour –, et des romanciers qui en sont à leurs débuts dans le milieu littéraire. En effet, on oublie très souvent que les Victor-Lévy Beaulieu, les Jacques Poulin et les Michel Tremblay y ont fait leurs premières armes en matière de publication. « Les Poètes du Jour », pour leur part, ont été inaugurés par l'*Ode au Saint-Laurent* (1963), de Gatien Lapointe, un recueil qui sera suivi par 54 autres titres, parmi lesquels ceux de Claude Beausoleil, Roger Des Roches et Carole Massé. Pour arriver à financer cette production littéraire souvent déficitaire, Hébert continue de publier des essais polémiques et des ouvrages sur l'actualité, comme *Ma chienne de vie* (1964), de Jean-Guy Labrosse.

Parti pris et le Québec révolutionnaire

Dans la foulée des Éditions de l'Homme et des Éditions du Jour, d'autres structures éditoriales, visant à mettre au jour les failles de la société québécoise et à stimuler le changement social, voient le jour. Certaines d'entre elles promeuvent des idées sociales et politiques plus radicales, voire révolutionnaires. Pensons, entre autres, à la revue *Parti pris*, créée en 1963 par André Brochu, Paul Chamberland, Pierre Maheu, André Major, Jean-Marc Piotte et Jacques Renaud. Inspirés par les principales thèses du socialisme et du marxisme de même que par le mouvement de décolonisation, les fondateurs entendent révéler les multiples formes d'aliénation de la société québécoise – qu'elles soient économiques, politiques ou culturelles – et faire de la revue un organe de combat visant la constitution d'un État laïc, socialiste et indépendant. *Parti pris* connaît un vif succès : dès la première année, 3500 exemplaires du périodique sont vendus. Même si elle disparaît cinq ans après sa fondation, la revue est d'une importance

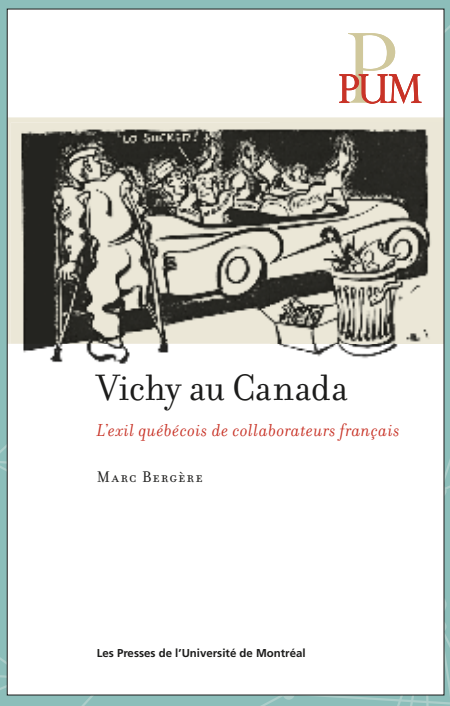
capitale pour la définition de l'identité nationale : en effet, c'est grâce à elle si le terme « Québécois » s'impose dans le discours social et remplace l'appellation « Canadien-français », désormais désuète.

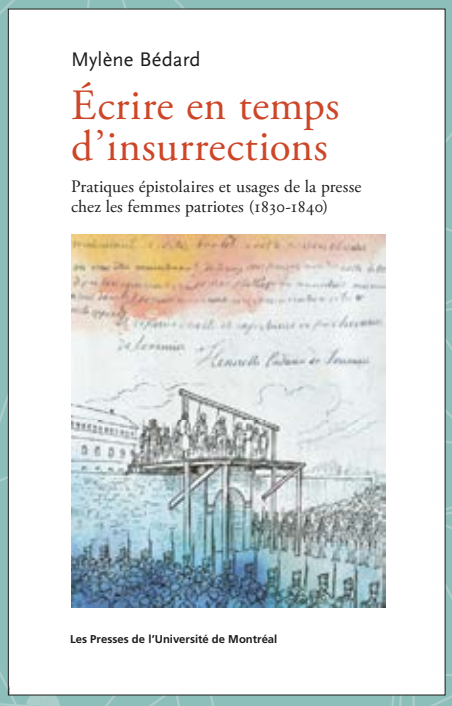
Parallèlement à la revue, les Éditions Parti pris, nées en 1964, ont pour principal objectif de diffuser la littérature québécoise engagée et de rejoindre un lectorat qui soit le plus vaste possible. Pour ce faire, le directeur de la maison d'édition, Laurent Girouard, adopte une stratégie commerciale similaire à celle de Jacques Hébert aux Éditions de l'Homme et aux Éditions du Jour : il présente les œuvres littéraires dans une matérialité bon marché, les distribue largement et les offre à un prix qui défie toute concurrence. À l'instar d'Hébert, Girouard publie des essais, comme *Le Taxi : un métier de crève-faim* (1964), de Germain Archambault, qui amènent à une prise de conscience du contexte de dépossession des Québécois.

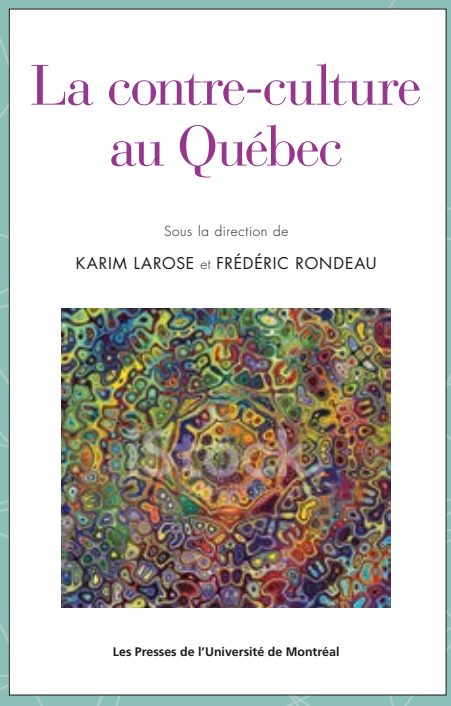
Pendant dix ans, c'est-à-dire de 1966 à 1976, Gérald Godin assure la direction des Éditions Parti pris. Durant son mandat, il développe les deux principales collections de la maison d'édition : « Paroles » et « Aspects ». Au sein de « Paroles », il accorde une tribune à de nombreux romanciers, nouvellistes et poètes qui privilégient une conception utilitariste de la littérature. Évitant toute forme d'esthétisme et d'exotisme, les auteurs optent plutôt pour une approche réaliste afin de montrer le réel tel qu'il est : cru, violent, misérabiliste. Des œuvres comme *Le Cassé* (1964), de Jacques Renaud, et *Pleure pas, Germaine* (1965), de Claude Jasmin, mettent en scène des chômeurs complètement aliénés, tant économiquement que culturellement, dans une société dont ils sont inévitablement rejetés. En somme, il s'agit d'anti-héros dont la quête est, dès le départ, vouée à l'échec. Plusieurs des écrivains de la maison, comme c'est le cas pour Godin lui-même dans ses *Cantouques* (1966), ont systématiquement recours au « joual » dans le but de montrer l'appauvrissement culturel des Québécois.

La collection « Aspects », de son côté, rassemble la plupart des essais parus aux Éditions Parti pris. Proposant des analyses de la société québécoise, ces ouvrages, tels *Lettres et colères* (1969), de Pierre Vadeboncœur, et *La Question du Québec* (1976), de Marcel Rioux, comportent une dimension politique certaine et cherchent, d'une façon ou d'une autre, à libérer les Québécois. Quelques titres, davantage séditieux, provoquent un scandale : songeons aux *Nègres blancs d'Amérique* (1969), de Pierre Vallières, qui compare la condition des Québécois à celles des Noirs des États-Unis. Sous-titré *Autobiographie précoce d'un « terroriste » québécois*, l'ouvrage est perquisitionné dans les bureaux des Éditions Partis pris. À cause de cette publication, l'auteur comme l'éditeur connaissent des ennuis avec le système judiciaire.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL







PUM
Le savoir est ici

PORTRAIT DU QUÉBEC SOUS TROIS ANGLES

www.pum.umontreal.ca

Les femmes et l'imprimé : à la conquête de l'espace public

Durant les années 1960 et plus encore durant la décennie subséquente, des communautés plus ou moins dominées et marginalisées au sein de la société s'approprient les ressources de l'imprimé pour se dire, se définir, affirmer haut et fort leur existence et faire part de leurs revendications. Les femmes font partie de ces groupes sociaux qui ont eu recours à l'imprimé afin de se mobiliser. Si un magazine tel que *Châtelaine*, fondé en 1960, diffuse largement, en grande partie grâce aux bons soins de la rédactrice en chef Fernande Saint-Martin, les nouvelles idées féministes, il faut attendre le début des années 1970 pour que naisse une presse militante qui s'adresse spécifiquement aux femmes. Après *Québécoises deboutte !* (1972-1974), c'est le périodique *Les Têtes de pioche* (1976-1979) qui devient le foyer de la pensée féministe et qui s'impose dans l'espace public. *La Gazette des femmes*, apparue en 1979, est une initiative du Conseil du statut de la femme et prône l'égalité des sexes ainsi que de meilleures de conditions de vie, à tous égards, pour les femmes. La presse féministe est tout aussi vivace durant les années 1980, avec, entre autres, *La Vie en rose* (1980-1988), dont le tirage atteint 20 000 exemplaires. Le magazine se distingue par au moins deux particularités : d'abord, par les « Chroniques délinquantes », textes d'opinions signés par Hélène Pedneault ; enfin, par le contenu éditorial du magazine proprement dit, qui ne se limite pas à l'information relative au mouvement féministe. Au contraire, les membres du comité de rédaction adoptent une grille d'analyse féministe afin d'aborder l'ensemble de l'actualité sociopolitique.

Des écrivaines féministes de premier plan, telles que Nicole Brossard, Madeleine Gagnon et France Théoret, collaborent à ces périodiques, plus particulièrement aux *Têtes de pioche*. Plusieurs auteures investissent le milieu du théâtre et fondent leurs propres troupes, leurs propres théâtres : ainsi, en 1973, le Théâtre des Cuisines voit le jour dans la mouvance des créations collectives, qui sont alors populaires dans le milieu théâtral québécois. Issu du mouvement féministe pour la reconnaissance des femmes et de leurs droits dans l'espace public, il a été le lieu de création de pièces collectives centrées sur des thématiques féministes, dont *Nous aurons les enfants que nous voulons* (1974), axée sur le droit à l'avortement, et *Môman travaille pas, a trop d'ouvrage* (1975), qui traite de la non-reconnaissance du travail des femmes dans la sphère domestique. Créée le 5 mars 1976 au Théâtre du Nouveau Monde, *La Nef des sorcières* donne à voir et à entendre six monologues, écrits notamment par Pol Pelletier, l'une des principales artisanes du Théâtre expérimental des femmes, actif dès 1979. Toutefois, aucune de ces pièces ne fait couler autant d'encre que celle de Denise Boucher, *Les Fées ont soif*, présentée sur scène pour la première fois en 1978, puis publiée la même année aux Éditions Intermède. Mettant en scène les trois archétypes féminins par excellence, à savoir la vierge, la mère et la putain, la pièce fait le procès des idées reçues et préconçues véhiculées à propos de la femme, souvent envisagée comme un objet de savoir, de plaisir et de domination. Texte emblématique du mouvement féministe, *Les Fées ont soif* est condamné, au moment de sa première création, par la censure religieuse et judiciaire. Des membres de groupuscules religieux manifestent même devant les portes des théâtres où la pièce est à l'affiche. Le personnage de la Vierge Marie suscite particulièrement la controverse.

Des structures éditoriales dédiées à la question féministe ou à la diffusion de la parole des femmes font également leur apparition durant la même période. Créées en 1975 par Marie Savard, puis reprises en 1979 par Marie-Madeleine Raoult, les Éditions de la Pleine Lune font connaître des écrivaines comme Pauline Harvey, Nicole Houde et Yolande Villemaire. En 1976, Nicole Lacelle et Lise Nantel mettent sur pied les Éditions du remue-ménage. Davantage militante que littéraire, cette maison est le lieu de diffusion des plus récentes réflexions théoriques et politiques des féministes d'ici et d'ailleurs. L'un des ouvrages les plus célèbres de la maison d'édition est *L'Agenda des femmes*, édité pour la première fois en 1984 et toujours publié jusqu'à ce jour. Cela dit, la littérature n'est pas en reste aux Éditions du remue-ménage, avec des textes de Louise Cotnoir, Louise Dupré et Louky Bersianik (pseudonyme de Lucile Durand), auteure de *L'Euguélionne* (1976), véritable somme sur la condition féminine.

La communauté gaie et ses imprimés : revendications, mobilisation, identité

Les gais constituent une autre communauté qui, au tournant des années 1960 et 1970, revendique droit de cité par le biais de l'imprimé. Au Québec, l'affirmation et la politisation de l'homosexualité passe d'abord par la contreculture : en 1970, le deuxième numéro de *Mainmise* donne à lire la traduction du *Gay Manifesto* de l'américain Carl Wittman. Charge contre la violence homophobe, mais aussi contre l'auto-oppression des gais, ce manifeste est l'un des premiers écrits au Québec à faire de la différence sexuelle un motif de revendication et de fierté. Le texte se termine par un appel à la mobilisation, qui sera entendu par Jean Basile et Georges Khal, principaux animateurs de *Mainmise* : ils sont les instigateurs du Front de libération homosexuelle, la première association de lutte pour les droits des gais. L'apport de la revue a donc été déterminant pour l'investissement progressif de l'espace public par les gais.

Toujours en 1971, la revue *Le Tiers*, initiative d'André Dion, voit le jour à Châteauguay. Premier périodique s'adressant aux gais (et dans une moindre mesure aux lesbiennes), *Le Tiers* offre des renseignements sûrs et fiables sur l'homosexualité tout en étant un organe de politisation pour les gais, comme en témoignent les articles publiés par les adhérents du Front de libération homosexuelle. Cependant, la revue disparaît en 1972 après seulement deux livraisons, de sorte que son impact sur la communauté gaie a été plus ou moins limité.

Cette première initiative sera suivie par bon nombre de périodiques qui participent à la définition de l'identité gaie moderne. Surtout en vogue au début des années 1970, des tabloïdes érotiques comme *La Revue OM* (1971) et *Omnibus*, publié entre 1971 et 1975, apparaissent *a priori* comme des périodiques divertissants qu'on ne lit que d'une seule main… Néanmoins, ils ont leur importance dans l'évolution des discours sur l'homosexualité, puisqu'ils sont les premiers à mettre de l'avant un contenu sexuellement explicite sans viser la stigmatisation de l'homosexualité. C'est également durant cette décennie qu'émergent les premiers organismes communautaires gais, lesquels se dotent de bulletins d'information dans le but de rejoindre leurs membres : par exemple, l'association Gay McGill, affiliée à l'Université McGill, édite l'éphémère *Gay News* (autour de 1973-1974), tandis que le Centre humanitaire d'aide et de libération, localisé à Québec, se fait connaître par ses actions communautaires, mais aussi par ses publications *Le Chaînon* (autour de 1973-1974) et *Le Chalum* (autour de 1975).

À partir du milieu des années 1970, les gais subissent une répression de plus en plus systématique. La campagne de « nettoyage » du maire Jean Drapeau, orchestrée en vue de l'organisation des Jeux olympiques de l'été 1976, à Montréal, n'est certainement pas étrangère à ce phénomène. Dans le but de contester et de contrer l'homophobie généralisée, des groupes d'action politique, généralement informels, font leur apparition. L'un d'entre eux, l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ), est reconnu pour son militantisme : en effet, les membres du regroupement font de l'homosexualité une question politique, grâce entre autres à *Gai(e)s du Québec* – paru d'abord sous la forme d'un bulletin, puis d'un journal – et au *Berdache* (1979-1982), organe officiel du mouvement gai au tournant des décennies 1970 et 1980. Ce dernier périodique propose des dossiers sur des questions criantes d'actualité, dont la répression policière et le mariage gai, tout en étant un outil essentiel dans la lutte pour la reconnaissance juridique et sociale de l'homosexualité. En plus des bénévoles de l'ADGQ, la rédaction des articles est assurée par des intellectuels tels que Pierre Vallières et Jeanne d'Arc Jutras, figures bien connues dans les milieux militants, et d'écrivains, comme Jean-Paul Daoust, André Roy, Denis Vanier et Josée Yvon, qui font paraître des poèmes et des critiques dans les pages du *Berdache*. En fait, par ses nombreuses critiques et recensions, la presse gaie d'alors participe à l'émergence d'une littérature distincte et autonome, avec ses auteurs et ses œuvres, parmi lesquels il faut ranger Marie-Claire Blais et l'auteur des *Chroniques du Plateau Mont-Royal*, Michel Tremblay.

Au début des années 1980, un nouveau type de périodique est prisé par les membres de la communauté gaie. Les bulletins d'information, souvent produits à l'aide de ressources financières, humaines et matérielles limitées, et les

périodiques engagés laissent progressivement la place à des magazines qui arborent une matérialité plus soignée : couvertures et photos en couleur, impression sur papier glacé, reliure allemande. Au contraire des bulletins et de la presse militante, qui étaient parfois vendus aux membres des regroupements et à la communauté gaie, les magazines sont généralement gratuits, étant donné qu'ils sont en très grande partie financés par la publicité. Ce changement notable dans le financement des magazines a une incidence sur leurs tirages, plus considérables, et sur leur distribution, qui ne se limite plus nécessairement aux établissements de la communauté gaie. Un périodique tel que *Fugues*, dont le premier numéro remonte à 1984, s'inscrit tout à fait dans cette tendance : guide de la communauté gaie en général, le magazine passe en revue les activités et les idées de sorties dans les établissements de Montréal, de Québec et des principales villes de la province.

Et aujourd'hui…

Ce bref tour d'horizon montre à quel point l'imprimé, peu importe sa nature, est le reflet des différentes transformations sociales et politiques qu'a connues le Québec et des avancées des différents groupes sociaux, qu'il s'agisse des femmes ou des gais. Mais à quel point l'imprimé continue-t-il d'être un acteur privilégié de l'histoire sociale du Québec ? Qu'en est-il de l'imprimé engagé aujourd'hui ?

Les Éditions de l'Homme et les Éditions du Jour, toujours actives, ont davantage développé les collections d'ouvrages pratiques, de sorte que les essais polémiques publiés par ces deux maisons ont été soit réédités par d'autres éditeurs, soit largement oubliés. Les Éditions Parti pris, pour leur part, sont disparues en 1984, et ce, malgré une tentative de relance par Gaëtan Dostie, qui a dirigé la maison d'édition de 1977 jusqu'à sa fermeture. Les Éditions de la Pleine Lune, enfin, ont définitivement délaissé le créneau féministe au profit de la publication d'une littérature plus générale. Qui plus est, la formule du « livre à un dollar », qui a autrefois été un type d'imprimé privilégié pour la diffusion et la promotion des idéaux de la Révolution tranquille, semble plus ou moins révolue.

Néanmoins, un bref coup d'œil à la production éditoriale contemporaine permet d'identifier des descendants directs aux Jacques Hébert, Gérald Godin et autres éditeurs plus ou moins politisés. Nées en 1992, les Éditions Écosociété, carrefour de militants, sont préoccupées par des enjeux tels que l'antimilitarisme, l'altermondialisme et l'écologie. Un titre comme *Noir Canada : pillage, corruption et criminalité en Afrique*, écrit par Alain Denault (en collaboration avec Delphine Abadie et William Sacher), met en relief les crimes financiers et environnementaux commis par des multinationales canadiennes en Afrique. Controversé, l'ouvrage a été longtemps interdit à la vente et ses auteurs ont été poursuivis en justice. Lux éditeur, qui a vu le jour en 1995, se spécialise aussi, avec des auteurs comme Normand Baillargeon et Francis Dupuis-Déri, dans l'édition d'ouvrages historiques et politiques à tonalité polémique.

Les publications émanant des communautés sont toujours aussi présentes. Ces regroupements ont de plus en plus recours aux ressources offertes par Internet dans le but de faire part de leurs doléances, de véhiculer leur message, leur identité. Ainsi, le blogue *jesuisfeministe.com* fait régulièrement paraître des articles et des billets d'humeur, à saveur féministe, sur des sujets aussi divers que la santé, la sexualité et l'actualité, tant nationale qu'internationale. La presse gaie, de son côté, connaît une concentration éditoriale accrue. En fait, on retrouve désormais deux grands groupes de presse gaie : d'une part, les Éditions Nitram, qui publient, depuis plus de trente ans, *Fugues*, mais aussi le magazine pornographique *Zip* (1997-), le *Guide Arc-en-ciel / Rainbow Guide* (1999-), un guide touristique destiné à la population gaie, et *DécorHomme* (2004-), périodique axé sur le design et la décoration intérieur ; d'autre part, le magazine Être (1998-), son pendant anglophone *2B* (2002-) et le *Guide GQ* sont tous édités par André Gagnon, lequel a fait ses premiers pas dans le milieu de la presse gaie au journal officiel de l'Association des lesbiennes et des gais de l'Université du Québec à Montréal, *Homo Sapiens* (1993-1996). Ces entreprises de presse sont les principales vitrines de la communauté gaie actuelle, de ses aspirations comme de ses luttes.

Au cours des dernières décennies, les différents types d'imprimés se sont grandement transformés. Cela dit, malgré la soi-disant désaffection du lectorat pour l'écrit, malgré l'omniprésence d'Internet, l'imprimé demeure un vecteur de changements qui influe sur le cours des choses.

Catherine **PION**

Autour du texte : les beaux-livres

Le beau-livre se distingue de l'offre éditoriale par sa facture visuelle. En effet, l'éditeur choisit d'augmenter son prix afin d'offrir au lecteur un objet qui se caractérise par sa conception graphique. Pas besoin d'être un lecteur vorace pour être intéressé par cette production : c'est avant tout un objet-livre magnifique, dont les photographies ou les illustrations prédominent généralement sur le texte. On se fait un plaisir de le feuilleter, admirant la conception graphique, ressentant le fini du papier de qualité sous nos doigts… ce n'est pas pour rien qu'il est très prisé par le public et souvent offert en cadeau !

En histoire et en politique, la richesse des illustrations permet au lecteur d'être transporté à travers le temps et l'espace. Les images d'archives (photographies de paysages, d'événements ou de bâtiments, toiles, etc.), tout comme les photographies d'objets de collection, accompagnent le texte et constituent un rappel de faits marquants. À la fois récits visuels et œuvres de réflexion, ces livres vous plongeront au cœur des événements qui ont modelé l'histoire ! ▶

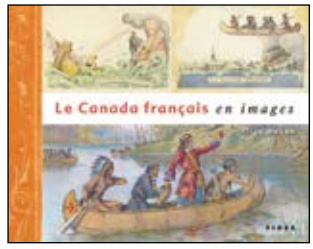
La belle époque du voyage (1885-1939) propulse le Canada à l'avant-scène internationale grâce au Canadien Pacifique, qui devient un empire mondial du transport. ***Canadien Pacifique. L'empire du voyage*** se penche donc sur l'histoire de l'une des plus grandes réussites canadiennes. L'auteur, **BARRY LANE**, a exploré les fonds d'archives du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni afin de rassembler plus de 10000 photographies, publicités et affiches qui sont reproduites dans l'ouvrage. Ce récit visuel s'accompagne de textes sur la construction des rails, les prouesses techniques, la création des flottes et la construction des hôtels et des gares qui devinrent des symboles du Canada dans le monde. À la fois témoignage des débuts du tourisme et histoire d'un empire commercial, le volume propulse le lecteur dans la peau d'un passager du Canadien Pacifique, en route pour un voyage hors du commun !

(Éditions Sylvain Harvey, 200 p., 2015, 44,95 $, 978-2-923794-73-0.) NUM

Alors que les villes font un retour remarqué sur la scène politique, ***Éco-urbanisme : Défis planétaires, solutions urbaines*** retrace le rôle des villes, et plus précisément de l'organisation des villes, comme ressource majeure du XXIe siècle. **JEAN HAËNTJENS** et **STÉPHANIE LEMOINE** se sont intéressés à cette approche appelée éco-urbanisme et ont voulu « décrire ce glissement progressif qui mène de l'urbanisme à l'urbanité, de la ville objet à celle des sujets, des ouvrages aux usages, du béton aux visions, du matériel à l'immatériel. » Le texte s'accompagne de tableaux qui permettent de mettre en perspective les informations données au lecteur, ainsi que d'images sur les transports, les services publics et l'architecture des bâtiments, des parcs et, plus largement, du paysage urbain. Une théorie qui servira sans doute de pilier à la construction des écocités de demain, que les auteurs comparent aux ressources essentielles des derniers siècles (pétrole et terres agricoles). Attention : l'ouvrage s'adresse aux lecteurs aguerris.

(Éditions Écosociété, coll. « Guides pratiques », 120 p., 2015, 29 $, 978-2-897192-13-6.) NUM

À la fois historien de l'art et artiste, Jean-Baptiste Lagacé est un personnage incontournable de la scène culturelle canadienne-française. Dans ***Le Canada français en images***, **OLGA HAZAN** tente de faire connaître au public la production de cet artiste, fondateur de la discipline de l'histoire de l'art à Montréal et au Canada. On y retrouve une

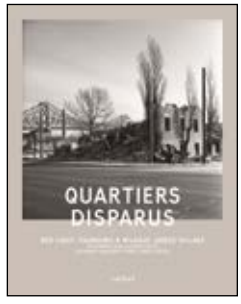


trentaine d'aquarelles reflétant le passé d'un peuple fasciné par le catholicisme, où s'entremêlent réalités et fictions. L'ouvrage, qui s'accompagne de cartes postales détachables, a été publié conjointement avec un livre numérique intitulé *L'histoire en images du Canada français de Jean-Baptiste Lagacé*, qui comprend 681 illustrations et 478 légendes – soit le corpus quasi intégral des œuvres de Lagacé sur l'histoire du Canada français. Le livre peut être téléchargé sur la boutique iTunes.

(Éditions Fides, 80 p., 2015, 19,95 $, 978-2-762138-66-5.) NUM

Avec leur livre ***Charlevoix 1970***, **MARCEL BLOUIN**, **DAVID HARRIS** et **JEAN O'NEIL** ont voulu à la fois rendre hommage à Gabor Szilasi et retracer le parcours des francophones en terre d'Amérique. Gabor Szilasi est un photographe documentaire connu du monde photographique québécois et canadien, qui s'est particulièrement intéressé à la région de Charlevoix comme lieu mythique de l'identité québécoise. L'ouvrage, en noir et blanc, reprend plusieurs des clichés pris par l'artiste dans le cadre de l'essor industriel des années 1960, et est accompagné de plusieurs textes explicatifs. Un très beau volume qui permet de mieux cerner l'identité culturelle des Québécois.

(L'instant même, coll. « L'instant décisif », 112 p., 2012, 39,95 $, 978-2-89502-314-2.)

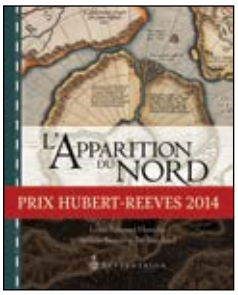


Dans la foulée de la modernisation des années 1950-1960, la métropole québécoise se voit réaménagée à grands coups de démolition de ce qui était alors perçu comme des logements anciens, soit une partie du patrimoine de la ville. ***Quartiers disparus*** se veut une mise en contexte photographique de l'époque et retrace trois quartiers de Montréal qui n'existent plus aujourd'hui, soit le *Red Light*, le Faubourg à m'lasse et *Goose Village*. Une équipe de chercheurs, dirigés par **CATHERINE CHARLEBOIS** et **PAUL-ANDRÉ LINTEAU**, a rassemblé des photos des archives de la Ville de Montréal et des témoignages tirés d'entrevues effectuées par le Centre d'histoire de Montréal. Le livre, qui a vu le jour à la suite d'une exposition du même nom, est superbe et équilibre parfaitement textes et images. On apprécie l'énergie qui s'en dégage et qui

réussit à nous propulser dans le temps pour nous faire (re)vivre le passé. Un témoignage du Montréal d'autrefois et une leçon d'urbanisme magnifique!

(Éditions Cardinal, 312 p., 2014, 29,95 $, 978-2-924155-86-8.) NUM

La Renaissance voit les connaissances sur certaines parties du monde se développer à grande vitesse. Dans ***L'Apparition du Nord selon Gérard Mercator***, **LOUIS-EDMOND HAMELIN**, **STÉFANO BIONDO** et **JOË BOUCHARD** étudient une planche publiée dans l'atlas mondial de Gérard Mercator, intitulée *Septentrionalium Terrarum descriptio*. Ils décortiquent ce document historique, un chef-d'œuvre de cartographie datant du XVIe siècle, discutant de la nordicité et de l'exploration du territoire arctique. On retrouve d'ailleurs une version interactive de la carte de Mercator sur le site web de l'Université Laval. L'ouvrage est fascinant et permet au lecteur de se familiariser avec cette région du globe généralement méconnue!



(Éditions du Septentrion, 192 p., 2013, 49,95 $, 978-2-894487-32-7.) NUM

Le Parlement du Québec : parcours photographique présente les cinq plus anciens édifices constituant le site patrimonial national de l'Assemblée nationale du Québec. Les clichés de **LOUISE-ANDRÉE LALIBERTÉ** et de **DANIEL TREMBLAY**, deux artistes passionnés par la photographie et l'architecture, retracent l'histoire de chaque bâtiment. L'ouvrage est en couleur et combine architecture, urbanisme et histoire des institutions démocratiques et de la fonction publique québécoise. Les images sont superbes et le texte est simple, donnant lieu à un livre accessible à tout un chacun. Le volume est un véritable plaisir pour les yeux et pour le passionné de politique.

(Éditions Québec Amérique, 176 p., 2014, 29,95 $, 978-2-7644-1178-0.) NUM

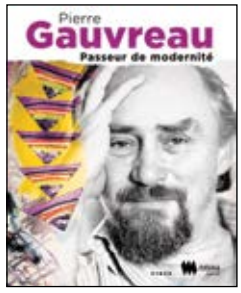
En 2001, **NICK DANZIGER** a reçu une commande du Comité international de la Croix-Rouge pour un travail de photographie s'articulant autour des histoires de femmes dans plusieurs situations de conflits armés (Sierra Leone, Serbie, Bosnie-Herzégovine, Afghanistan, Israël, Cisjordanie, bande de Gaza et Colombie). Son travail a alors fait l'objet d'une exposition qui a voyagé dans plusieurs pays. Dix ans plus tard, le photographe tente de retrouver ces femmes et de voir ce que le destin leur a réservé. ***Onze femmes face à la guerre*** rassemble donc les photographies et les témoignages de ces femmes éprouvées par les conflits armés et cherche à sensibiliser la population aux conséquences des guerres sur les populations. Le volume est imposant, autant en ce qui concerne la facture de l'ouvrage (couverture rigide, larges dimensions, papier de qualité, grandes images) que sur le plan des histoires abordées, et marque le lecteur par son humanité et sa richesse.

(Éditions du Passage, 192 p., 2011, 59,95 $, 978-2-922892-56-7.)

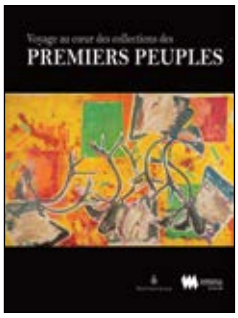
Ouvrage bilingue, ***Des textes dans l'espace public / Words in public space*** s'intéresse aux textes relevant de la création littéraire, souvent oubliés parmi tous les discours commerciaux, utilitaires, publicitaires et signalétiques dont nous sommes bombardés chaque jour. Les auteurs se penchent ainsi sur la relation entre mots et lieux, examinant les récits et l'imaginaire personnel et collectif soulevés par ces œuvres. Dirigé par **MARC ANDRÉ BROUILLETTE**, le livre réunit plusieurs disciplines et pose une réflexion sur la parole soulevée par des œuvres et des démarches artistiques dans l'espace public. Un ouvrage de réflexion, agrémenté d'un cahier couleur de 16 pages et traversé par les questions de la ville, de l'espace et de la parole.

(Éditions du Passage, 160 p., 2014, 42,95 $, 978-2-922892-98-7.)

Pierre Gauvreau. Passeur de modernité se lit comme un complément à l'exposition du Musée de la civilisation, « Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici ». Le livre célèbre Pierre Gauvreau par des témoignages qui sont autant d'hommages rendus à un homme qui aura contribué à l'avènement du Québec moderne. En effet, Gauvreau a su rendre compte de l'évolution du Québec dans ses téléromans (*Le temps d'une paix*, *Cormoran* et *Le volcan tranquille*), mais aussi dans ses œuvres picturales et dans ses engagements politiques (il fut l'un des signataires du célèbre *Refus global*). Photographies de l'artiste et reproductions de ses œuvres côtoient donc les textes de ceux qui ont souhaité partager leurs témoignages sur la vie de cet homme d'exception. Un livre où s'entremêlent l'histoire du Québec et l'histoire de Pierre Gauvreau.



(Éditions Fides, 256 p., 2013, 49,95 $, 978-2-762131-57-4.)



C'est à partir des collections du Musée de la civilisation que **MARIE-PAULE ROBITAILLE** bâtit ***Voyage au cœur des collections des Premiers Peuples***, où elle explore la notion d'autochtonie. Le livre permet de mieux saisir la culture et le patrimoine des Autochtones du Québec, mais aussi d'ailleurs à travers le monde. Par ailleurs, les collections présentées remontent à la Nouvelle-France et se déploient jusqu'aux objets fournis par des collectionneurs de notre époque. Le passionné d'histoire y retrouvera de multiples photographies d'objets, de peintures, de lettres ou de cartes, remises dans un contexte historique grâce aux explications de l'auteure. L'objet-livre est très beau et permet au lecteur de bien saisir la réalité fascinante de ces peuples aux racines millénaires.

(Éditions du Septentrion, 276 p., 2014, 49,95 $, 978-2-894487-81-5.) NUM

Il y a à peine trois ans, une grève générale illimitée dans les établissements d'enseignement supérieurs du Québec se transformait en mouvement social, marquant par le fait même un des moments les plus déterminant de l'histoire contemporaine québécoise. ***Le Printemps québécois. Une anthologie*** se veut à la fois une archive et un travail documentaire des événements ayant eu lieu durant ce printemps où « l'art, l'acte et la pensée ont repris leurs droits ». Ce magnifique ouvrage aux illustrations et aux textes poignants, dirigé par **MAUDE BONENFANT**, **ANTHONY GLINOER** et **MARTINE-EMMANUELLE LAPOINTE**, met à contribution plus de 200 protagonistes du Printemps et permet de mesurer l'ampleur d'un mouvement contestataire qui aura fait l'histoire du Québec.

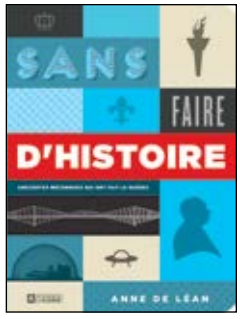
(Éditions Écosociété, 360 p., 2013, 24,99 $, 978-2-89719-051-4.) NUM

Pour des villes à échelle humaine se lit comme un essai et un outil appelé à révolutionner l'approche de l'urbanisme, en la rendant plus humaniste. En effet, la planification urbaine telle que pratiquée depuis 50 ans s'avère problématique, puisqu'elle s'appuie sur l'idéologie moderniste des années 1960 – négligeant par le fait même que l'espace urbain constitue avant toute chose un lieu de rencontre. Dans cet ouvrage à portée philosophique, **JAN GEHL** rêve d'une ville meilleure, à échelle humaine, où la planification urbaine est centrée sur les gens. Des villes plus animées, plus sûres, plus durables et plus saines constituent l'objectif principal de ce grand penseur et urbaniste : une philosophie qui aidera sans doute nos politiciens à bâtir les cités d'aujourd'hui et de demain.

(Éditions Écosociété, 212 p., 2012, 30,99 $, 978-2-89719-009-5.) NUM

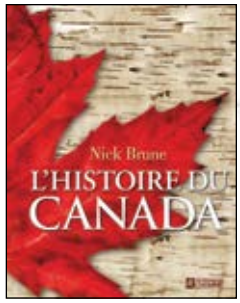
La nordicité du Québec constitue le testament intellectuel d'un grand nordiciste et d'un penseur de la Révolution tranquille, soit **LOUIS-EDMOND HAMELIN**. L'ouvrage s'adresse aux lecteurs friands d'histoire et de politique et se lit comme une entrevue entrecoupée de photographies. En effet, le livre est composé d'entretiens entre **JEAN DÉSY** et Louis-Edmond Hamelin, où ce dernier expose sa théorie des pays froids et sa conception du territoire comme un tout qui doit servir au plus grand nombre. **DANIEL CHARTIER**, Jean Désy et Louis-Edmond Hamelin explorent ainsi une partie méconnue de l'histoire québécoise, illustrée par les photographies de **ROBERT FRÉCHETTE** qui rendent magnifiquement compte de la beauté froide et hostile du Nord québécois.

(Presses de l'Université du Québec, 152 p., 2014, 25 $, 978-2-7605-4020-0.) NUM



Les livres d'histoire dégagent une petite aura de sérieux, à mi-chemin entre la fascination et le désir de découverte. **ANNE DE LÉAN** a voulu se détacher de ce style en proposant un bouquin drôle, coloré et amusant. ***Sans faire d'histoire. Anecdotes méconnues qui ont fait le Québec*** propose plusieurs événements historiques du XX^{e} siècle québécois, présentés en quelques pages et abondamment illustrés. Invraisemblables, mais toujours véridiques, les anecdotes dénichées par l'auteure dans les journaux d'époque étonnent puisqu'elles n'ont pas été retenues par les livres d'histoire traditionnels.

(Éditions de l'Homme, 192 p., 2014, 24,95 $, 978-2-761939-81-2.)



Le titre dit tout : ***L'histoire du Canada***, de **NICK BRUNE**, propulse le lecteur dans le passé qui a vu naître le Canada tel qu'on le connaît aujourd'hui. Textes et images s'allient afin de déployer les événements fondateurs de l'histoire canadienne ; l'auteur y compile les principaux personnages et moments qui ont marqué le pays. Les illustrations sont nombreuses et sont bien supportées par des enveloppes disséminées dans le livre et contenant plusieurs fac-similés de documents historiques. Un livre qui retrace l'épopée d'un Canada « fort et libre ».

(Éditions de l'Homme, 64 p., 2011, 9,95 $, 978-2-761931-53-3.)

Caroline **R. PAQUETTE**

La politique en portraits

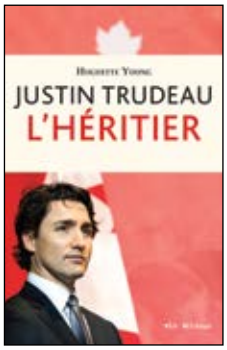
« En politique, on a depuis fort longtemps senti l'importance d'écrire, ou à tout le moins de laisser à d'autres le soin d'écrire à sa place[1] », déclarait Jean-François Nadeau, directeur adjoint de l'information au *Devoir*, en août 2015. Il citait l'exemple de Jules César, « premier publiciste de lui-même », qui a fait le récit de sa victoire dans *La guerre des Gaules*. Plus près de nous, ils sont des dizaines d'hommes et de femmes politiques à faire l'objet d'ouvrages, lancés (ou non) en pleine campagne électorale : Justin Trudeau, Françoise David, Monique Jérôme-Forget… Tout politicien doit, semble-t-il, se prêter au jeu de la biographie ou de l'autobiographie, que ce soit pour présenter son programme, revenir sur les moments forts de sa vie ou changer son image. Pauline Marois n'a-t-elle pas expliqué vouloir se débarrasser de son étiquette de bourgeoise, lors du lancement de son livre en 2008 ? Le titre, *Québécoise !,* renvoyait d'ailleurs à cette idée selon laquelle elle est une femme et une citoyenne ordinaire.

Des biographies voient également le jour sous l'impulsion de journalistes et d'historiens qui aspirent à rétablir les faits, à faire jaillir les zones de lumière autour de personnes injustement cantonnées dans certains épisodes marquants de leur vie. Pensons par exemple au ministre Pierre Laporte, dont la carrière a été reléguée aux oubliettes, dans la mémoire collective, après son assassinat en octobre 1970 – du moins, jusqu'à ce que Jean-Charles Panneton lui consacre un livre. ▶

1. Nadeau, Jean-François. « Des confessions politiques pour grand public », *Le Devoir*, 27 août 2015.

Ainsi, la courte recension présentée ici rassemble tant des figures mythiques à redécouvrir que des personnalités qui occupent la scène politique actuelle, en passant par des pionnières d'allégeances diverses. Des biographies, autobiographies et mémoires à lire pour connaître ceux et celles qui ont fait l'histoire, et ceux et celles qui la feront peut-être.

Autour de la politique actuelle



Parue en septembre dernier, soit quelques semaines avant le scrutin fédéral, la biographie non autorisée du nouveau premier ministre du Canada s'intitule ***Justin Trudeau : l'héritier***. L'auteure, **HUGUETTE YOUNG**, tente d'y cerner celui qui est « né célèbre » et qui, comme sa mère, a toutes les caractéristiques d'une « bête sociale » : au-delà des bains de foule et des *selfies*, quelles sont ses opinions, ses compétences, ses convictions profondes ? C'est à travers ses entrevues avec des dizaines d'acteurs politiques que la journaliste d'expérience parvient à faire craquer l'image soigneusement entretenue de Trudeau, que l'on connaît finalement bien peu. Un portrait d'autant plus intéressant à lire à la lumière du résultat – pour le moins imprévisible – des dernières élections.

(VLB éditeur, 248 p., 2015, 24,95 $, 978-2-89649-672-3.) NUM

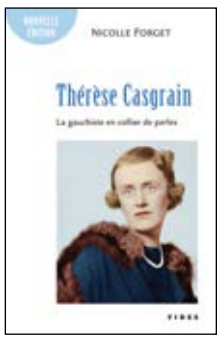
Réédité en 2014, ce « carnet » de **FRANÇOISE DAVID** comporte une nouvelle postface, dans laquelle l'auteure revient sur son élection à titre de députée de Québec solidaire et se positionne sur des sujets qui soulèvent son indignation (la charte des valeurs et l'exploitation du pétrole, notamment). Le Québec, ce « pays rêvé », vaut mieux que ce qu'il est présentement, croit celle qui invite à la mobilisation citoyenne. ***De colère et d'espoir*** retrace le parcours et les combats de la militante, tout en mettant en lumière la passion qui est, chez elle, restée intacte – même après plus de 40 ans d'engagement social. Parce qu'on a besoin d'entendre, encore et encore, ces voix fortes qui croient en l'égalité des chances et en la collectivité.

(Écosociété, 252 p., 2014, 19 $, 978-2-89719-132-0.) NUM

Figures mythiques

Communicateur doué, souverainiste convaincu, homme d'opinions et de franchise, Pierre Bourgault a sans contredit laissé une trace indélébile dans l'histoire du Québec. Dans cette biographie plusieurs fois primée, l'historien et journaliste **JEAN-FRANÇOIS NADEAU** examine les différentes sphères de son existence – politique, familiale, amoureuse – et s'appuie notamment sur de nombreux témoignages. Sans complaisance, il rend justice à l'engagement passionné de ce personnage flamboyant, aussi professeur et comédien. Paru en 2007, ***Bourgault*** constitue un incontournable pour qui souhaite plonger dans la vie tumultueuse d'un acteur important de la scène culturelle et politique du Québec.

(Lux éditeur, coll. « Histoire politique », 600 p., 2007, 24,95 $, 978-2-89596-051-5.) NUM



Thérèse Casgrain s'est battue pour l'obtention du droit de vote des femmes. Elle a été la première, au Québec et au Canada, à diriger un parti (la Fédération du commonwealth coopératif, ancêtre du Nouveau Parti démocratique). Elle a milité pour les droits des Amérindiennes, pour la reconnaissance juridique des femmes mariées, pour l'accès des femmes à certains domaines de travail – le droit et la médecine, plus précisément. Loin de consacrer son temps aux choses futiles, cette battante aux origines (très) bourgeoises a joué un rôle de premier plan dans la construction de la société québécoise, comme le démontre bellement **NICOLLE FORGET** dans ***Thérèse Casgrain. La gauchiste en collier de perles***. Le titre,

déjà, met l'accent sur les contradictions qui auront jalonné son parcours : celles d'une femme née sur une montagne d'or, et pourtant dédiée à traquer les injustices.

(Éditions Fides, 552 p., 2015, 24,95 $, 978-2-76213-899-3.) NUM

René Lévesque. Un homme et son rêve consiste en une synthèse du travail colossal effectué par **PIERRE GODIN**, qui avait d'abord publié une biographie en quatre tomes de l'homme politique. Ce « condensé » d'un peu plus de 700 pages se concentre ainsi sur les points essentiels du parcours fascinant de la légende Lévesque, indissociable de la Révolution tranquille et des années qui l'ont suivie. Dans *Le Devoir*, on n'hésitera d'ailleurs pas à qualifier cet ouvrage magnifique de « livre de référence » sur celui qui occupe, encore aujourd'hui, une place de choix dans le cœur de nombreux Québécois.

(Boréal, coll. « Boréal Compact », 720 p., 2014, 19,95 $, 978-2-76462-357-2.) NUM

Pionnières à leur façon

On lui a accolé le surnom pour le moins évocateur de « Dame de fer ». Pourquoi ? Mais parce qu'elle était à la fois présidente du Conseil du trésor et ministre des Finances sous le gouvernement Charest, et qu'elle faisait montre d'une grande – certains diront impitoyable – force de caractère. Dans son autobiographie (rédigée avec l'auteure **BRIGITTE PILOTE**), ***Monique Jérôme-Forget*** raconte son arrivée tardive en politique, à 58 ans, et dénonce pour la première fois l'agression sexuelle subie dans le cadre de son travail, il y a plus de 30 ans. Si la Dame de fer ne fait certainement pas l'unanimité, son livre éponyme témoigne du parcours hors du commun d'une femme en politique, à une époque où elles se font encore trop rares.

(Libre expression, 216 p., 2015, 24,95 $, 978-2-76481-030-9.) NUM

Roger Payette & Jean-François Payette

Danic Parenteau

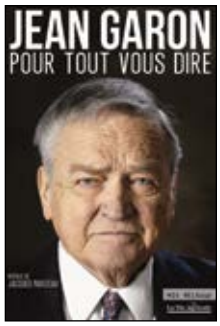
SODEC Québec Canada Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

FIDES
groupefides.com

En conférence de presse pour annoncer la sortie de son autobiographie, **PAULINE MAROIS** avait confié vouloir briser son image de « grande bourgeoise », comme l'a rapporté *Le Devoir* en 2008. Dans ***Québécoise !***, elle évoque notamment sa jeunesse dans une famille modeste, la naissance de ses quatre enfants et son arrivée, après des années de travail soutenu, à la barre du Parti québécois. Certes, l'avenir ne lui a finalement pas été favorable à titre de première ministre du Québec, poste qu'elle a occupé pendant un an et demi, mais il n'en demeure pas moins que Pauline Marois a été la première femme à y être élue. À lire pour revisiter la carrière politique d'une pionnière.

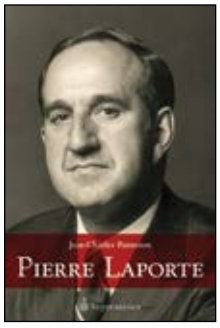
(Éditions Fides, 280 p., 2008, 9,95 $, 978-2-76212-767-6.) NUM

Pour ne pas les oublier



Complice de René Lévesque du temps du Mouvement souveraineté-association, puis du Parti québécois, **JEAN GARON** faisait partie de ces gens qui croient en une politique autre, tournée vers le bien commun. Dans ses mémoires au titre révélateur du franc-parler qui l'a toujours caractérisé (***Pour tout vous dire***), celui qui est décédé en 2014 réitère sa croyance en « l'édification d'un projet collectif authentiquement québécois », et présente sa vision de l'autosuffisance alimentaire. Ministre de l'Agriculture pendant neuf ans, Jean Garon est effectivement à l'origine de la fameuse Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles, qui a largement favorisé le développement du Québec.

(VLB éditeur, 536 p., 2013, 29,95 $, 978-2-89649-498-9.) NUM



Quarante-cinq ans et des poussières après la crise d'Octobre, qui s'est soldée par la mort tragique de ***Pierre Laporte***, il fait bon lire la biographie éponyme que lui a consacrée l'historien **JEAN-CHARLES PANNETON**. Car qui connaît vraiment l'homme politique et le journaliste ouvertement opposé à Duplessis, au-delà de sa fin injuste ? De nombreux médias l'ont souligné à la sortie du livre : Laporte a été doublement assassiné, à la fois victime de ravisseurs felquistes et de l'oubli collectif, et c'est précisément ce à quoi remédie Panneton. Avec rigueur et minutie, il s'emploie à lui donner la place qui lui revient dans notre histoire, comme personne ne l'avait fait avant lui.

(Éditions du Septentrion, 472 p., 2012, 29,95 $, 978-2-89448-694-8.) NUM

En juin dernier, les témoignages élogieux et empreints de reconnaissance ont accompagné l'ancien premier ministre du Québec, ***Jacques Parizeau***, à son dernier repos. Quelques semaines plus tard, Québec Amérique publiait une nouvelle édition de sa biographie en trois tomes, signée par le journaliste **PIERRE DUCHESNE**. Au-delà des mots fatidiques prononcés après le référendum de 1995, qui attribuaient en partie la défaite du Oui à des « votes ethniques », Pierre Duchesne revient notamment sur les jeunes années de l'homme – déjà leader et travailleur fougueux – et sur sa conversion indépendantiste. Pour connaître le parcours fascinant de celui que l'on surnommait « Monsieur » en raison de ses manières aristocratiques (sans oublier son goût indéniable pour les complets trois-pièces !).

(Québec Amérique, 2015)

Tome 1 : Le Croisé (1930-1970), 624 p., 19,95 $, 978-2-7644-3033-0. NUM

Tome 2 : Le Baron (1970-1985), 544 p., 19,95 $, 978-2-7644-3034-7. NUM

Tome 3 : Le Régent (1985-1995), 608 p., 19,95 $, 978-2-7644-3035-4. NUM

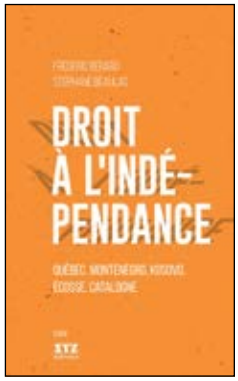
Patrick **NEAULT**

Politique et actualité : repenser la société québécoise à travers l'essai

L'identité, l'austérité, la menace terroriste, la question nationale et la religion sont au cœur des préoccupations contemporaines. Il est tout naturel de retrouver ces thèmes dans les choix privilégiés par les éditeurs de documents au cours des derniers mois. Qu'ils écrivent dans l'anticipation d'une réaction ou simplement dans le but d'informer, les essayistes d'ici s'inscrivent dans une mouvance foisonnante, tant par la quantité de titres publiés que par l'envergure du spectre des sujets abordés. Voici une brève sélection de titres parus au cours des derniers mois, triés sur le volet, en fonction de leurs qualités particulières. ▶

Apparue sur la scène publique dans la mouvance des grèves étudiantes de 2012, **AURÉLIE LANCTÔT** fait partie de cette nouvelle génération de penseurs que l'on voit poindre dans différentes publications engagées, résolument progressistes. Publié dans « Lettres libres », cette collection de Lux éditeur consacrée aux pamphlets, opinons et dossiers au ton virulent, ***Les libéraux n'aiment pas les femmes*** apparaît comme une dénonciation sans équivoque des politiques d'austérité du gouvernement libéral. Solidement appuyée sur les statistiques fournies par l'Institut de recherche et d'information socio-économique (IRIS), Aurélie Lanctôt démontre méthodiquement en quoi ce qui est présenté par les libéraux comme une politique de rigueur cache mal, dans les faits, un démantèlement agressif de l'appareil étatique. On y lit comment ce démantèlement touche plus particulièrement les femmes et les couches les plus vulnérables de notre société. Ce féminisme abordé par l'angle économique, exprimé dans une grande liberté de ton, offre un regard pénétrant sur les attaques perpétrées par les chantres de l'idéologie néolibérale sur les acquis que les luttes sociales-démocrates des cinquante dernières années ont apportées à notre qualité de vie.

(Lux éditeur, coll. « Lettres libres », 120 p., 2015, 14,95 $, 978-89596-209-0.) NUM



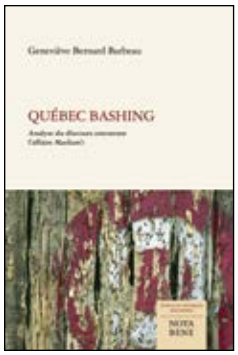
Quand deux professeurs de droit de l'Université de Montréal se penchent sur la question de l'indépendance du Québec, il y a fort à parier qu'ils le feront sous l'angle des aspects légaux relatifs à la chose. À ce titre, le ***Droit à l'indépendance***, de **FRÉDÉRIC BÉRARD** et **STÉPHANE BEAULAC** ne déçoit pas. Le livre est initialement basé sur le mémoire de maîtrise de Bérard. Rédigé dans la foulée de la *Loi sur la clarté référendaire* et du *Renvoi relatif à la sécession du Québec,* le contenu du mémoire a été mis à jour et rendu plus accessible à un lectorat plus vaste. L'ouvrage cherche à clarifier pour le grand public les conséquences réelles de la décision de la Cour suprême du Canada de manière à les distinguer des différentes récupérations et détournements de sens faits par les politiciens. Le propos est illustré par une foule d'exemples, de réaction et de discours de différents politiciens, journalistes et chroniqueurs à la suite du jugement. Stéphane Beaulac, lui, s'est affairé à trouver des résonances aux modalités légales du *Renvoi* dans des décisions de justice à l'étranger. On y apprend comment la question constitutionnelle canadienne a pu servir d'influence, ou même de jurisprudence, lors de débats analogues au Monténégro, au Kosovo, en Écosse et en Catalogne.

(Éditions XYZ, 268 p., 2015, 24,95 $, 978-2-89261-942-3.) NUM

Les deux essayistes qui nous avaient déjà donné *Ce peuple qui ne fut jamais souverain*, récipiendaires du prix Pierre-Vadeboncœur, poursuivent leur réflexion sur les conditions culturelles des Québécois. **ROGER** et **JEAN-FRANÇOIS PAYETTE** partent du principe que les difficultés d'épanouissement national des Québécois seraient le fruit de représentations aliénantes de ce peuple dans sa fiction. ***Une fabrique de servitude*** se penche, tour à tour, sur trois œuvres importantes ; les *Belles-sœurs* de Tremblay, *Un homme et son péché* de Grignon et *La petite vie* de Meunier, dans le but de démontrer en quoi l'on y retrouve les archétypes de cette soumission nationale qu'ils dénoncent. Ils interrogent pourquoi les créateurs entretiennent, selon eux, le récit de la servitude. Puis, ils proposent, en fin d'ouvrage, des pistes pouvant mener à un affranchissement de cette aliénation culturelle qui brimerait la nation québécoise dans sa volonté d'accéder à une autonomie réelle et, précisent-ils, au bonheur de construire une nouvelle collectivité.

(Éditions Fides, 289 p., 2015, 27,95 $, 978-2-7621-3957-0.) NUM

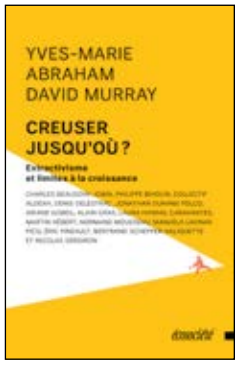
En octobre 2010, le magazine canadien *MacLean's* publiait un dossier sulfureux où l'on prétendait que le Québec était la province la plus corrompue au Canada. Ornementé d'une couverture où l'on pouvait voir le Bonhomme Carnaval trimbaler une mallette d'où s'échappait une quantité appréciable de billets de banque, ce numéro a tôt fait de susciter des réactions et polariser l'opinion publique. Si certains donnaient raison aux auteurs, beaucoup ont dénoncé une manifestation notoire de ce qui est tenu d'appeler le « Québec bashing ». Dans son essai ***Québec bashing : analyse du discours entourant l'affaire Maclean's***, adapté de sa thèse de doctorat, **GENEVIÈVE BERNARD BARBEAU** démontre comment ce qui portait initialement sur la corruption a rapidement dérivé vers une charge envers la question identitaire québécoise. Le tollé entourant la réception du *Maclean's* a été considéré comme révélateur



des tensions sociales entre les deux principales communautés culturelles canadiennes. Il a servi de terreau pour expliciter comment s'est construit le discours de confrontation à l'égard du Québec, quels arguments il mobilise, quelles réactions il suscite et comment le débat est alimenté par des éléments puisés dans l'histoire.

(Éditions Nota Bene, 203 p., 2015, 23,95 $, 978-2-8951-8515-4.)

Le sol canadien regorge de matières premières et l'industrie s'y est depuis longtemps attablée dans le but d'en extraire les ressources. Suivant le modèle économique en vogue, voulant que la croissance soit infinie, l'industrialisation de l'extraction s'est accélérée comme si le fait de se procurer des ressources était une fin en soi. Si la surexploitation industrielle des matières soulève des questions, elles vont plus souvent qu'autrement dans le sens de recherche de procédés plus responsables, qui auraient moins d'impacts négatifs sur l'environnement. Le collectif ***Creuser jusqu'où ?***, dirigé par le professeur à HEC **YVES-MARIE ABRAHAM** et l'historien **DAVID MURRAY**, proposent de revoir ce modèle extractiviste. Ils définissent l'extractivisme comme une tendance à répondre, dans l'activité minière, à la croissance par encore plus de croissance. Au lieu de chercher des manières moins agressives d'exploiter les ressources, les auteurs interrogent la possibilité de modifier notre mode de vie pour éviter d'avoir besoin, justement, de se procurer toujours plus de matière première. On y explore de nouveaux paradigmes qui permettraient de vivre aussi bien, sinon mieux, sans pour autant détruire nos conditions d'existence.



(Éditions Écosociété, 394 p., 2015, 32 $, 978-2-8971-9222-8.) NUM

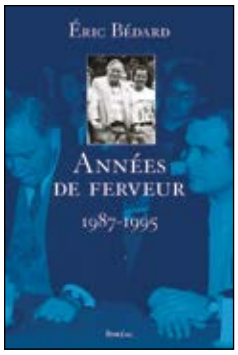
écosociété

Histoire et politique

Vijay Prashad
Les nations obscures. Une histoire populaire du tiers monde
Yakov Rabkin
Comprendre l'État d'Israël. Idéologie, religion et société
La Pointe libertaire
Bâtiment 7. Victoire populaire à Pointe-Saint-Charles
Charles Gagnon
À la croisée des siècles. Réflexions sur la gauche québécoise
Jacques Keable
Québec-Presse. Un journal libre et engagé (1969-1974)
Collectif
Le Printemps québécois. Une anthologie
Serge Mongeau
Non, je n'accepte pas – Heureux, mais pas content. Autobiographie en deux tomes

lire, réfléchir, agir

Retrouvez l'intégralité de notre catalogue au **www.ecosociete.org**



Historien de renom qui s'est imposé avec *Les réformistes* et, plus récemment, avec son *Histoire du Québec pour les nuls*, **ÉRIC BÉDARD**, dans son dernier essai, revient sur ses années de militantisme. Au cours des huit années qui ont précédé le référendum de 1995, il sera très actif dans le mouvement souverainiste. C'est précisément le parcours de cet engagement qu'il relate dans ***Années de ferveur 1987-1995, récit d'une jeunesse militante***. On y suit le récit de ses activités au sein du mouvement, ses doutes, ses emballements et ses déceptions. On y lit le portrait de différents personnages marquants du nationalisme québécois qu'il rencontrera alors qu'il est aux commandes du Comité national des jeunes du Parti québécois. Les Parizeau, Bouchard et Séguin apparaîtront comme ses mentors et motiveront son action politique. La ferveur et l'engouement qui ont conditionné le chemin vers le référendum feront place au désenchantement et au brouillard dans les années qui suivirent. L'épilogue montre un homme quelque peu chagrin, mais pas complètement résigné, qui considère que son combat consiste désormais à faire connaître l'histoire de la nation aux générations futures de sorte que le rêve renaisse.

(Éditions XYZ, 269 p., 2015, 24,95 $, 978-2-8926-1942-3.)

Alors que le débat entourant la question de l'islam est de plus en plus polarisé, que les médias y vont de représentations toujours plus caricaturales et que les tensions sociales sont exacerbées, les ***Chroniques d'une musulmane indignée*** offrent un regard différent sur la situation. Le témoignage d'**ASMAA IBNOUZAHIR** se lit comme un journal autobiographique, sous forme de chroniques, de quelqu'un qui vit de l'intérieur des épisodes tels la crise des accommodements raisonnables, Hérouxville, la commission Bouchard-Taylor, la question de la charte de la laïcité et, plus récemment, l'affaire du niqab. Le livre interroge à la fois les enjeux relatifs à ces bouleversements, mais également la condition de l'auteure, en tant que musulmane, dans une société ou la question identitaire est tout sauf un lit de certitude. Elle parle d'un féminisme possible au sein de l'islam et déconstruit certains mythes au sujet de personnages rapidement stigmatisés par nos médias comme le philosophe Tariq Ramadan. Très impliquée dans les cercles sociopolitiques des dernières années, l'auteure est un témoin privilégié des coulisses de ces débats et fait preuve d'une sagesse qui fait souvent défaut à notre époque.

(Éditions Fides, 372 p., 2015, 27,95 $, 978-2-7621-3925-9.) NUM

Annabelle **MOREAU**

Quand la fiction refait l'histoire et la politique

Au printemps 2012, le Québec vit des bouleversements sociaux sans précédent. Des milliers d'étudiants, suivis ensuite par une grande partie de la population, sortent dans les rues du Québec. Pendant plusieurs mois, ils vont crier haut et fort (à l'aide de casseroles, parfois) leur opposition à la hausse des droits de scolarité prévue par le gouvernement libéral de Jean Charest. Au cœur de ces bouleversements, la création de plusieurs regroupements artistiques, la publication de zines et de magazines, la tenue de soirées de poésie, de lectures diverses, et des tonnes de rassemblements où l'on discute et débat. Un réel bouillonnement politique et culturel prend ainsi d'assaut le Québec.

On écrit aussi beaucoup sur les événements, notamment dans des essais ou des reportages, mais la fiction et le récit ne sont pas en reste. C'est dans cet esprit que la maison d'édition Héliotrope demande à douze de ses auteurs d'écrire à chaud une nouvelle pour saisir l'effervescence du moment. Ainsi voit le jour le collectif *Printemps spécial* où chaque auteur raconte une facette de son printemps 2012. De son côté, Patrick Nicol publie *Terre des cons* aux éditions La Mèche. Un court roman coup-de-poing sur les réflexions d'un professeur de cégep désabusé. ▶

Les liens entre la fiction, l'histoire et la politique ne datent pas d'hier. On peut, par exemple, penser au très beau film *Au revoir Lénine !* du réalisateur allemand Wolfgang Becker, où Alexander et Ariane font croire à leur mère que le mur de Berlin n'est jamais tombé en 1989. Cette dernière, particulièrement attachée à la vie sociale et au mode de vie de la République démocratique allemande (RDA), a subi un infarctus à la veille de la chute du mur, pour ne se réveiller que l'été suivant. Pour lui éviter un choc culturel et émotionnel, ses enfants réaménagent l'appartement familial ou retrouvent les marques et les produits vendus en RDA, mais surtout occultent le fait que les frontières sont maintenant ouvertes et qu'Alexandre travaille pour une entreprise de câblodistribution et qu'Ariane est serveuse au Burger King.

Ce film est particulièrement truculent, notamment par sa manipulation organisée et voulue de l'histoire contemporaine de l'Allemagne et le désir naïf des enfants de maintenir pour leur mère un environnement sécurisé et exempt de décisions politiques ou bouleversements sociaux. Mais surtout, c'est la manière d'opérer d'Ariane et Alexandre – vaudevillesque presque, mais toujours inspirée par l'amour qu'ils portent à leur mère – qui marque les esprits : l'histoire et la politique peuvent être, le temps de la fiction, une question de point de vue.

Les cinéastes, dramaturges et écrivains ont une manière particulière d'approcher les événements politiques ou historiques et de les intégrer dans leurs créations. Ils le font par le filtre de la fiction, de l'imaginaire, et dans certains cas, du personnel ou de l'intime. Ainsi, deux romans sur la crise d'Octobre peuvent raconter des histoires complètement différentes. Dans *La constellation du lynx*, Louis Hamelin modifie les noms et réinterprète des éléments historiques pour présenter un éclairage nouveau sur des événements que l'on croyait connaître. Alors que dans *21 jours en octobre*, Magali Favre met en scène un jeune homme d'un quartier défavorisé montréalais et fait de la crise d'Octobre un moment charnière dans le développement du personnage. Il est fascinant de voir à quel point ces deux livres présentent deux points de vue extrêmement opposés sur le même événement : voilà le travail de la fiction.

Si les experts – professeurs, chercheurs ou essayistes – doivent répondre avant tout à des impératifs d'analyse, tout en y apportant leur éclairage, les romanciers ont pour objectif premier la construction d'une fiction cohérente. Cela ne les empêche pas, au contraire, et c'est le cas des ouvrages de la présente liste, de faire de minutieuses recherches sur les époques ou événements qu'ils évoquent afin de s'appuyer sur le réel pour alimenter la fiction.

Comment les troubles de 1837-1838 ont été vécus de l'intérieur, par la famille d'un cultivateur devenu patriote ? Voilà la prémisse du nouveau roman d'**ALAIN POISSANT**, ***T'es où, Célestin*** qui, à l'instar de son magnifique ouvrage précédent, *Le sort de Bonté III,* finaliste au Prix des libraires 2014, invite les lecteurs à Napierville, en Montérégie, où l'auteur est né. Célestin Verdier vivra d'abord de loin, les soulèvements contre le gouvernement anglais avant de s'y embarquer pleinement. Sa femme, la belle Céleste, et leurs enfants devront affronter l'horreur au quotidien. Conteur au grand talent, Poissant nous plonge dans l'intimité de ceux qui vivent de près et de loin la révolte des Patriotes.

(Éditions Sémaphore, 194 p., 2015, 20,95 $, 978-2-924461-02-0.) NUM

Écrit à chaud, peu de temps après le printemps québécois de 2012, ***Terre des cons***, court roman explosif de **PATRICK NICOL**, s'attarde moins à faire revivre l'intensité des grèves étudiantes qu'à présenter le point de vue d'un professeur un an après les événements. Cet enseignant de littérature au cégep, à l'instar de Nicol, est très critique de ceux qui, comme lui, sont nés dans les années 1960 et 1970, avaient des idéaux, et les ont sacrifiés au profit d'un embourgeoisement et d'une apathie qui le dégoûte. S'adressant à son ami Philippe, le narrateur se fait commentateur acerbe de sa génération au cours des bouleversements qui ont mobilisé le Québec le temps d'un printemps, en 2012.

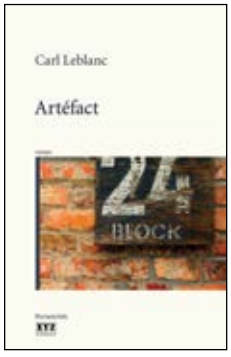
(La Mèche, 104 p., 2012, 17,95 $, 978-2-897070-28-1.) NUM

Tracer le portrait de sa grand-mère, de surcroît quand celle-ci a été un témoin privilégié du mouvement automatiste au Québec et qu'elle a abandonné ses enfants en bas âge pour s'émanciper en tant que femme, produit nécessairement un récit touchant et poignant. La réalisatrice **ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE** réinvente ainsi, par le biais de la fiction, Suzanne Meloche, cette grand-mère qu'elle n'a pas connue et qui a tant fait défaut, à elle et à sa famille. Cette femme qui n'a pas voulu se sacrifier pour ses enfants, mais qui a tout abandonné au profit d'un destin qu'elle croyait plus grand. D'une manière très personnelle, la plume agile de Barbeau-Lavette évoque le destin hors du commun de cette femme et de cette époque. ***La femme qui fuit*** est un livre à lire absolument.

(Marchand de feuilles, 464 p., 2015, 24,95 $, 978-2-897070-28-1.) NUM

Un homme mystérieux est retrouvé sur une plage isolée de la baie de Fundy, en Nouvelle-Écosse, les deux jambes amputées, un matin de l'an 1854. L'écrivaine **SYLVIE OUELLETTE** offre une histoire à celui que l'on appelle « Jérôme », dans son roman historique enlevant, ***L'inconnu de Sandy Cove***. On y fait la rencontre d'Élise Robichaud qui rentre chez elle après 20 ans passés en Europe, et revoit chez une amie cet homme dont elle avait totalement oublié l'existence. Elle se lancera alors dans une enquête complexe visant à redonner à Jérôme son véritable nom, son histoire et sa dignité. Un fait divers curieux qui devient un roman passionnant, surtout grâce à la plume fluide de Sylvie Ouellette et son enquête palpitante.

(Éditions Druide, coll. « Reliefs », 352 p., 2015, 24,95 $, 978-2-89711-205-9.) NUM

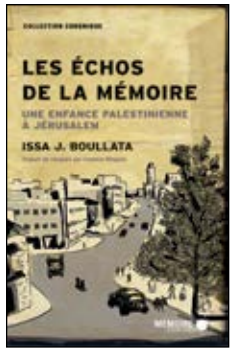


Après avoir signé le très beau documentaire *Le cœur d'Auschwitz*, consacré à une carte de souhaits en forme de cœur conçue en 1944 par des détenues juives et que l'on peut voir au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, **CARL LEBLANC** s'inspire du même point de départ, le mystérieux objet en forme de cœur, pour créer un roman puissant. Le prétexte de l'ouvrage est un journaliste enquêtant sur un criminel de guerre nazi caché à Montréal. Ses recherches l'amènent à découvrir la fameuse carte de souhaits et à en retracer l'histoire. Roman sur les instants volés à une guerre immonde et à une solidarité sans nom entre un groupe de femmes, ***Artéfact*** est éblouissant et l'histoire de Leblanc émouvante.

(XYZ éditeur, coll. « Romanichels », 160 p., 2012, 18 $, 978-2-89261-720-7.) NUM

À la fin de la Grande Guerre, nombre de femmes se retrouvent sans époux ou mari, et doivent s'occuper seules de la maison ou des entreprises des conjoints décédés dans les tranchées. C'est le cas de Frances, « vieille fille » de 26 ans et de sa mère qui accueillent des « hôtes payants » dans leur maison du sud de Londres pour joindre les deux bouts. Arrive un jour un couple, Lilian et Leonard et, contre toute attente, Frances et Lilian se découvrent une attirance mutuelle qui va au-delà des convenances de l'époque. Leur monde sera alors chamboulé et les cadavres seront au rendez-vous. **SARAH WATERS** signe avec ***Derrière la porte*** un roman envoûtant sur les interdits et les dérapages dans une époque plus puritaine.

(Alto, 576 p., 2015, 34,95 $, 978-2-89694-214-5.) NUM



Palestinien né à Jérusalem, **ISSA J. BOULLATA** se remémore avec un regard amoureux la ville qui l'a vu naître, avant l'exode palestinien de 1948. D'abord paru en anglais, la version française de ***Les échos de la mémoire. Une enfance palestinienne à Jérusalem*** met en scène le jeune garçon que l'auteur a été. Ses souvenirs en forme de portraits intimistes sont autant forgés à même les histoires personnelles et familiales de l'écrivain qu'empreints du quotidien des habitants de cette ville si particulière. À l'époque, toutes les confessions s'y côtoient encore harmonieusement. Autant pamphlet politique que récit autobiographique, c'est surtout une puissante lettre d'amour à Jérusalem.

(Mémoire d'encrier, coll. « Chronique », 138 p., 2015, 17,50 $, 978-2-89712-315-4.) NUM

Avoir 15 ans en octobre 1970 est difficile pour Gaétan, jeune homme du Faubourg à m'lasse protagoniste de ***21 jours en octobre***, roman initiatique de **MAGALI FAVRE**. C'est après l'arrestation sans motif de son ami Luc – sous le coup de la loi des mesures de guerre –, que Gaétan, travailleur d'une usine textile, se posera des questions sur sa propre existence, mais aussi sur la source de la révolte des felquistes. C'est son père qui l'aidera à comprendre la situation de crise actuelle, mais aussi les recherches à propos d'un homme qui s'installe chez Luc alors que celui-ci est en prison. Pour les 12 ans et plus, mais aussi pour les adultes !

(Les Éditions du Boréal, coll. « Boréal Inter », 152 p., 2010, 10,95 $, 978-2-764620-694.) NUM

Deuxième roman du journaliste de Radio-Canada **LUC CHARTRAND**, ***L'affaire Myosotis*** fait revivre Paul Carpentier, héros de son premier roman, *Code Bezhenti*, sorti en 1998. Ancien journaliste installé en Israël avec femme et enfant, Carpentier se trouve mêlé malgré lui à l'assassinat d'un fonctionnaire canadien à Gaza. Traqué de toute part, il tentera d'élucider le mystère impliquant le groupe Myosotis, une ONG controversée et accusée d'antisémitisme.

L'affaire Myosotis est un thriller politique haletant où services de renseignement, tractations politiques et crime de guerre servent de toile de fond. Récipiendaire en 2015 du prix Saint-Pacôme du roman policier, le roman nous plonge habillement au cœur d'une des situations politiques les plus complexes du monde contemporain.

(Québec Amérique, coll. « Tous continents », 472 p., 2015, 29,95 $, 978-2-7644-2833-7.) NUM

Série de tableaux construits autour du personnage du grand-père du narrateur, Jérémie, dont la mort est imminente, ***Chez la Reine*** est le premier roman d'**ALEXANDRE MC CABE**. Campé à Sainte-Béatrix dans Lanaudière, l'ouvrage plonge dans les souvenirs familiaux de Jérémie, notamment la figure de sa tante, mariée au « Roi du tapis », la fameuse « Reine » du titre. Roman très personnel qui mêle politique et avenir du Québec (les référendums, Jean Charest ou Lucien Bouchard

y sont évoqués) et roman d'apprentissage, *Chez la Reine* mêle à la fiction plusieurs événements politiques des 30 dernières années, mais articulés autour de la relation entre un grand-père et son petit-fils.

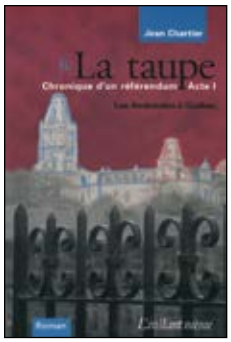
(La Peuplade, 162 p., 2014, 20,95 $, 978-2923530-71-0.) NUM

Est-ce que la littérature peut dire autrement des événements exceptionnels? C'est le pari audacieux des **DOUZE AUTEURS** ayant répondu présent à l'invitation de leur éditeur Héliotrope. Patrice Lessard, Martine Delvaux, Catherine Mavrikakis ou Gabriel Anctil ont écrit à chaud douze fictions qui tentent de capter la fébrilité et l'état d'esprit survolté au Québec durant les événements du printemps 2012. Les textes de ***Printemps spécial*** ne visent pas l'engagement politique et social, et sont tour à tour admiratif, humoristique, allégorique ou intimiste. Le tout est accompagné de magnifiques photos noir et blanc, teintées ici et là de rouge, couleur par excellence de ce printemps inoubliable.

(Héliotrope, coll. « Série K », 114 p., 2012, 17,95 $, 978-2-923975-00-9.) NUM

Journaliste indépendante, **ISABELLE GRÉGOIRE** signe son premier roman avec ***Sault-au-Galant***, du nom du village où elle a situé l'action. Une soixantaine de Colombiens, certains ayant vécu des épisodes traumatisants dans leur pays d'origine, s'installent dans un village de 575 habitants. Si le choc culturel est grand aussi bien du côté des « natifs » que des « nouveaux arrivants », la tension va monter d'un cran lors de la disparition du petit Emilio Mondragon. Grégoire donne la parole à quatre personnages, et ces différents points de vue qui abordent l'intimidation, la guerre civile, la dévitalisation des régions, la pénurie de main-d'œuvre ou les relations parents-enfants, créeent un éclairage palpitant sur une histoire qui pourrait rapidement tourner au drame.

(Québec Amérique, coll. « Littérature d'Amérique », 232 p., 2014, 24,95 $, 978-2-7644-1227-5.) NUM



Avec quelque 50 000 voix d'écart entre les camps du OUI et du NON et les rumeurs qui circulent depuis à propos de la manipulation et d'achat des votes par l'un ou l'autre des partis, le référendum de 1995 est un terrain de jeux fertile pour un romancier. ***La taupe***, publié par **JEAN CHARTIER** dix ans après le second échec référendaire, s'amorce au moment où Frédéric Chevalier et Miguel Cortès s'engagent dans l'équipe du gouvernement du Québec afin d'évaluer les coûts d'accession à l'indépendance. Leurs trouvailles penchent possiblement vers des tentatives de sabotage venues de l'intérieur même du camp du OUI. Un roman qui fait de la politique une fiction enlevante.

(Instant même, 336 p., 2005, 27,50 $, 2-89502-222-4.) NUM

En l'espace de douze courts récits, ce premier recueil de **JEAN-FRANÇOIS AUBÉ**, cinéaste et professeur d'études cinématographiques, fait le tour de la question identitaire québécoise sous différents points de vue. L'ouvrage s'inscrit dans le sillage d'un essai sur la vie de tous les jours au cœur d'une nation qui s'est deux fois refusé l'indépendance et prend racine à même les réflexions, les attitudes et les aspirations d'individus dont le parcours est lacéré par la tempérance cyclique des « je me souviens » lancés occasionnellement. À lire surtout pour la nouvelle éponyme dans laquelle un jeune homme doit faire croire à un non-voyant, militant indépendantiste de premières heures, que le Québec est devenu souverain.

(Éditions Sémaphore, 2014, 117 p., 16,95 $, 978-2-923107-90-5.) NUM

Alice **LIENARD**

L'histoire et la politique, c'est aussi pour les jeunes

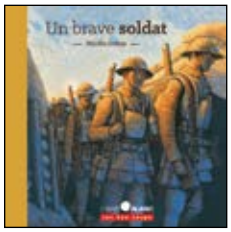
L'histoire et la politique peuvent, au premier abord, paraître comme des sujets bien rébarbatifs à aborder en littérature jeunesse. Et pourtant, les jeunes lecteurs sont curieux et friands de découvertes. Il s'agit alors de leur faire confiance et de leur donner à lire des ouvrages de qualité. La production québécoise et franco-canadienne en regorge et offre une belle variété de livres sur différents sujets.

« L'histoire, ce n'est pas seulement ce qui s'est passé tel jour à tel endroit. C'est aussi la biographie émotionnelle de ceux à qui l'histoire s'est imposée avec une cruauté que nous pouvons à peine imaginer. »

Julius Lester

L'histoire en albums

L'album est un média très intéressant pour initier les jeunes à l'histoire. L'alliance de voix narratives fortes avec des illustrations porteuses permet, tout en distillant de l'émotion, de faire passer l'importance de connaître notre histoire et de faire œuvre de mémoire.



Un brave soldat est un album fort, car il parle sans détour de la brutalité et de la violence de la Première Guerre mondiale. **NICOLAS DEBON** raconte l'histoire de Franck, un jeune homme enthousiaste qui va de désillusions en désillusions. Cette guerre, qui avait débuté sur un air de fête pour Franck, se termine dans l'horreur. Nicolas Debon évoque avec justesse et sobriété les conditions de vie des soldats, l'horreur du champ de bataille, bref la réalité meurtrière de la guerre. Les illustrations sont tout aussi sobres et sensibles, elles rapportent avec émotion la tragédie humaine qu'a été cette guerre qui a décimé de nombreuses vies.

(Les 400 coups, coll. « Carré blanc », 32 p., nouv. édition 2014, 13,95 $, 978-2-89540-660-0.)

Récipiendaire du Prix TD 2009, ***Chère Traudi,*** écrit et illustré par **ANNE VILLENEUVE**, s'inspire des souvenirs d'enfance de Kees Vanderheyden. Sous la forme d'une lettre fictive adressée à Traudi, Kees Vanderheyden se remémore son enfance en Hollande pendant l'occupation allemande. Les souvenirs de Kees évoquent un quotidien rythmé par le bruit des bottes des soldats, le rationnement, les nuits de combats, etc. Cet album est empreint d'une belle sensibilité et d'une grande humanité. Les aquarelles et la typographie manuscrite accentuent le ton intimiste tout en lui ajoutant une authenticité qui ne laisse pas le lecteur indifférent.

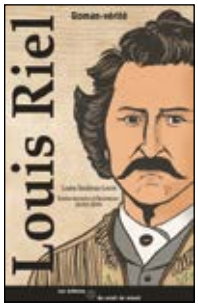
(Les 400 coups, coll. « Carré blanc », 52 p., 2008, 19,95 $, 978-2-89540-277-1.)

Trop souvent, la littérature jeunesse véhicule des images galvaudées de la culture autochtone. Quant à leur histoire, elle est peu évoquée. Les Éditions des Plaines offrent aux lecteurs deux albums sur la réalité historique des pensionnats autochtones tout en représentant fidèlement la culture autochtone. ***Shi-shi-etko*** relate l'angoisse de la petite Shi-shi-etko qui doit quitter sa famille pour aller au pensionnat indien. Elle passe ses derniers jours à emmagasiner des souvenirs heureux ainsi que des connaissances, avant d'affronter sa nouvelle vie. ***La pirogue de Shin-Chi*** lui fait suite et relate le quotidien de Shi-shi etko et de son petit frère Shin-Chi au pensionnat. Cet album exprime sans détour la volonté affichée par ces institutions : détruire toute identité amérindienne. Les textes de **NICOLA L. CAMPBELL** expriment le sentiment de déracinement éprouvé par les enfants dans une langue délicate. La narration est appuyée par des illustrations aux couleurs sépia de Kim LaFave qui renforcent l'impression d'un voyage dans le temps.

(Les Éditions des Plaines, 32 à 40 p., 2010, 19,95 $)

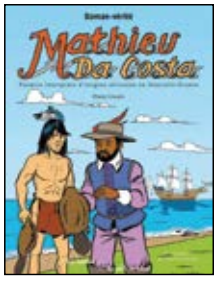
Des biographies pour les jeunes lecteurs

L'histoire est faite par des hommes et de femmes. Certains noms sont passés à la postérité, Jeanne Mance, Louis Riel, par exemple. Mais l'histoire, c'est aussi le destin de gens moins connus et qui, pourtant, ont participé à sa construction. Voici une sélection d'ouvrages où vous reconnaitrez sans doute certains noms et en apprendrez – peut-être – de nouveaux.



LOUISE TONDREAU-LEVERT initie les lecteurs à la vie de ***Louis Riel*** à travers une biographie illustrée qui présente, sous forme de faits vécus et de fiction, la vie du célèbre Métis. La narration est concise et fluide. Elle est accompagnée d'illustrations et de bandes dessinées de Jocelyn Jalette qui confèrent à l'ensemble un dynamisme qui rend la lecture agréable. Louis Riel est une biographie accessible aux jeunes lecteurs qui, en plus de dévoiler la vie hors du commun de Louis Riel, aborde le contexte socioculturel de l'époque.

(Soleil de minuit, coll. « Roman-vérité », 46 p., 2014, 14,95 $, 978-2-924279-06-9.)



Également publié aux Éditions du Soleil de minuit, ***Mathieu Da Costa : premier interprète d'origine africaine en Nouvelle-France*** de Diane Groulx et illustré par Jocelyn Jalette, s'attarde sur un personnage très peu connu. **DIANE GROULX** a romancé dans une langue accessible la vie de Mateus Da Costa, dont le nom fut francisé par Samuel de Champlain. Mateus parlait parfaitement le français, le néerlandais, le portugais et le pidgin. Il fut d'abord pêcheur et négociateur, mais son talent pour les langues l'amena à travailler comme interprète sur des navires marchands. Cependant, des pans entiers de sa vie demeurent encore un mystère. Mais une chose est sûre, il fut le premier homme d'ascendance africaine à participer à la colonisation du Nouveau Monde comme homme libre. C'est donc un personnage fort mystérieux auquel le jeune lecteur a affaire dans ce livre !

(Soleil de minuit, coll. « Roman-vérité », 64 p., 2013, 9,95 $, 978-2-924279-02-1.)

La collection « Bonjour L'Histoire » des Éditions de l'Isatis met de l'avant des biographies de qualité. Celles-ci offrent une vulgarisation éclairée de la vie de grands personnages. Les narrations sont dynamiques et servent habilement des contenus des plus intéressants. *Collections* s'est attardée sur quatre titres qui reflètent la grande variété de « Bonjour L'Histoire ».

Commençons tout d'abord avec ***Jeanne Mance, cofondatrice de Montréal***. L'auteure, **MANON PLOUFFE**, y parle de la vie de cette femme hors du commun et qui a joué un rôle déterminant dans la fondation de Montréal. ***Kondiaronk, grand chef autochtone*** de **MARIE ROBERGE**, se penche pour sa part, sur ce grand chef Huron-Pétuns trop peu connu. L'auteure évoque intelligemment le rôle déterminant de Klondiaronk dans La Grande Paix de Montréal de 1701. Habile orateur, diplomate, c'est grâce à lui que les Français ont pu rallier les nations amérindiennes à une paix générale. Il est à noter que la collection « Bonjour l'Histoire » s'intéresse autant aux personnages politiques qu'aux destins individuels qui ont influencé l'histoire du Québec et du Canada. Ainsi, dans ***Michel Sarrazin, médecin et botaniste en Nouvelle-France***, de **CÉCILE GAGNON** et **EMMANUELLE BERGERON**, il est question du premier scientifique canadien et ***Joseph-Elzéar Bernier, capitaine de l'Arctique***, d'**ALAIN RAIMBAULT**, met à l'honneur ce grand explorateur canadien.

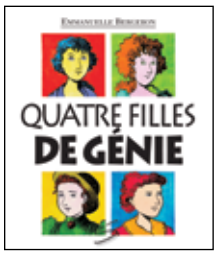
(Les Éditions de l'Isatis, coll. « Bonjour l'Histoire », p., 13,95 $.) NUM

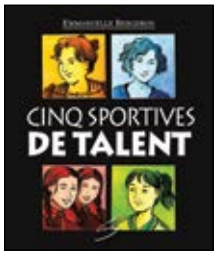
(Les Éditions de l'Isatis, coll. « Bonjour l'Histoire », 80 p., 13,95 $, 978-2-924309-28-5.) NUM

(Les Éditions de l'Isatis, coll. « Bonjour l'Histoire », 80 p., 13,95 $, 978-2-923234-91-5.) NUM

(Les Éditions de l'Isatis, coll. « Bonjour l'Histoire », 72 p., 13,95 $, 978-2-923234-85-4.) NUM

(Les Éditions de l'Isatis, coll. « Bonjour l'Histoire », 88 p., 13,95 $, 978-2-924309-42-1.) NUM





Les femmes ayant joué un rôle dans l'histoire ou dans la société sont encore peu présentes dans les livres de référence. **EMMANUELLE BERGERON** va à contre-courant en proposant deux lectures fort captivantes et originales : ***Quatre filles de génie*** et ***Cinq sportives de talent*** qui s'attardent sur des personnages féminins au parcours exceptionnel. Dans *Quatre filles de génie*, on retrouve, par exemple, Hypathie d'Alexandrie, une mathématicienne qui a contribué à l'essor des mathématiques et de l'astronomie ou encore Beatrix Potter, auteure jeunesse et naturaliste à qui on doit Pierre Lapin et qui, grâce à son legs à une association, a permis la conservation de magnifiques vallées de la campagne anglaise. Dans *Cinq sportives de talent*, Emmanuelle Bergeron aborde l'histoire sportive en parlant de Marie-Louise Sirois, la Québécoise la plus forte du monde ou encore de Nadia Comaneci, la reine des Jeux olympiques de Montréal de 1976. Les jeunes lecteurs découvriront ainsi, grâce à une narration simple et bien menée, des personnages féminins qui ont eu un impact non négligeable dans leur domaine.

(Soulières, coll.« Ma petite vache a mal aux pattes », 88 p., 2013 et 2015, 9,95 $, 978-2-89607-223-1 et 978-2-89607-334-4.)

L'histoire d'hommes politiques modernes est désormais accessible aux jeunes lecteurs grâce à deux titres de la collection « Raconte-moi » chez Petit Homme. Cette collection leur permet en effet de s'instruire sur deux hommes politiques importants de l'histoire du Québec et du Canada. **FRANÇOIS PERREAULT** leur explique qui était ***Pierre Elliott Trudeau*** tandis que **KARINE R. NADEAU** leur donne à lire l'histoire de ***René Lévesque***. Ces deux ouvrages livrent un contenu substantiel tout en restant simples et accessibles. Ils donnent également la part belle aux éléments historiques, politiques, mais ils s'intéressent aussi à la personnalité des deux hommes. Cela permet « d'humaniser » et de rendre encore plus attrayant le contenu pour les jeunes lecteurs.

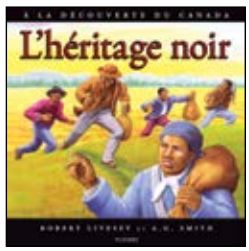
(Petit Homme, coll. « Raconte-moi », 136 p., 2015, 10, 95 $.) NUM

Du côté des documentaires

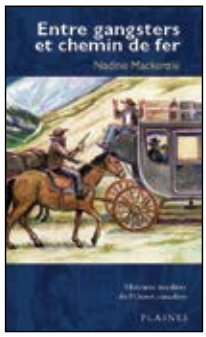
Il n'est pas toujours aisé d'expliquer le fonctionnement du système politique canadien. **ELLEN EDGER** propose de démystifier cela avec le documentaire ***Comment fonctionne le gouvernement au Canada***. Elle explique tout d'abord ce qu'est un gouvernement, puis présente des points précis : le Parlement, le Sénat, le premier ministre, les provinces, etc. Ce documentaire est simple, tant sur le fond que dans la forme, ce qui permet de vulgariser et de rendre accessible le fonctionnement du gouvernement du Canada.

(Bayard Canada, 32 p. 2015, 15,95 $, 978-2-89579-719-7.)

La collection « À la découverte du Canada » des Éditions des Plaines offre des ouvrages de qualité aux sujets variés : le chemin de fer, les loyalistes, la traite des fourrures, bref une pléthore d'information sur l'histoire du pays. On peut notamment relever l'existence du titre ***L'héritage noir*** de **ROBERT LIVESEY** et **A. G. SMITH**, qui met en lumière l'histoire des Noirs au Canada. *L'héritage noir* est un ouvrage rare, car il aborde un pan trop peu abordé de l'histoire canadienne. Les lecteurs, petits et grands, sauront maintenant qui fut le premier médecin noir au Canada, le premier avocat, les soldats qui se sont démarqués, les politiciens et autant de personnages qui ont façonné le Canada.



(Éditions des Plaines, coll. « À la découverte du Canada », 90 p., 2012, 14,95 $, 978-2-89611-245-6.)



Les amateurs d'histoires insolites se régaleront avec l'ouvrage ***Entre gangsters et chemin de fer***, de **NADINE MACKENZIE**. L'Ouest canadien recèle des secrets extravagants et ceux-ci sont divulgués dans ce petit livre bien sympathique. Vous apprendrez que le pemmican fut source de conflits, que le grain de blé a vécu toute une odyssée et bien d'autres faits encore. *Entre gangsters et chemin de fer* se lit avec plaisir, car il présente l'histoire sous forme d'anecdotes.

(Éditions des Plaines, 96 p., 2009, 9,95 $, 978-2-89611-045-2.) NUM

Quelques romans pour s'immerger dans l'histoire

Après toutes ces informations, *Collections* vous invite à vous plonger dans des romans, car L'histoire se transmet aussi par des œuvres de fiction qui, tout en relayant des faits historiques, s'attardent plus sur les émotions et les questionnements qui traversent les hommes et les femmes des époques évoquées. La fiction est le chemin vers une perception plus humaniste de l'histoire.

Mesures de guerre, signé par **ANDRÉ MAROIS**, met en scène un jeune garçon à l'imagination galopante, Gabriel, 10 ans, féru d'histoires de guerre. Pour Gabriel, la réalité va dépasser la fiction lorsqu'il découvrira une jeune femme séquestrée dans une chambre. A-t-elle été enlevée par le Front de libération du Québec ? En ces temps troublés, Gabriel ne sait comment se faire entendre. Ses amis ne le croient pas, alors qu'en sera-t-il des adultes ? Difficile de ne pas craquer pour ce petit gars de 10 ans : sa vision du monde des adultes, ses interrogations sur la crise d'Octobre, ses observations, son imagination débordante, le contexte politique et social, tout est calibré de façon efficace. La caractérisation du personnage nous permet d'entrer de plein fouet dans cette crise d'Octobre via le regard d'un enfant. Le lecteur parvient à cerner combien cette période fut sombre et délicate. Toute la complexité de l'époque s'exprime ici dans les yeux et les réflexions d'un petit garçon de 10 ans, et cela rend le récit vivant et captivant. Un portrait réussi de cette période trouble.

(Boréal, coll. « Boréal junior », 112 p., 2010, 9,95 $, 978-2-7646-2044-1.) NUM

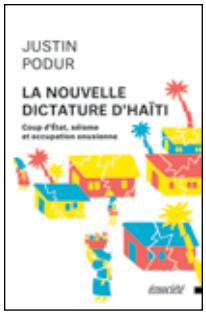
Avec ***Mon frère est plus fort que Louis Cyr !***, **ALAIN M. BERGERON** offre au lecteur un roman à la fois drôle et touchant qui met en scène de façon fictive l'homme le plus fort du monde : Louis Cyr. Le roman nous présente un Louis Cyr cultivé et musicien. Le roman se transforme aussi en tableau d'époque avec l'apparition de figures historiques comme Sir Wilfrid Laurier ou le peintre Suzor-Côté. La plume d'Alain M. Bergeron fait à nouveau mouche et offre une fois de plus un roman qui se lit le sourire aux lèvres.

(Hurtubise, 93 p., 2010, 9,95 $, 978-2-89647-276-5.) NUM

Avec ***John et le règlement 17***, **JEAN-CLAUDE LAROCQUE** et **DENIS SAUVÉ** se penchent sur un moment de l'histoire franco-ontarienne : celle de la lutte pour l'enseignement du français en Ontario. À la mort de son grand-père, le jeune John découvre des extraits de journaux du siècle passé. Ceux-ci racontent la lutte menée par ses ancêtres lorsque le règlement 17 a été adopté en Ontario. Ce règlement 17 interdisait l'enseignement du français dans les écoles de la province. Ces voyages dans le temps éclaireront John sur cette période de l'histoire et l'amèneront à faire des parallèles avec sa propre vie. Le biais fantastique permet d'amener habilement des éléments historiques sans pour autant devenir une leçon d'histoire rébarbative. Les allers-retours du héros sont fluides et la narration retransmet fidèlement les époques. Voici donc une lecture agréable pour vos adolescents.

(David, coll. « 14/18 », 244 p., 2014, 14,95 $
978-2-89597-387-4.) NUM

À paraître
ou parus récemment



La nouvelle dictature d'Haïti retrace l'histoire récente du pays antillais, du coup d'État de 2004 contre le président Aristide jusqu'au tremblement de terre dévastateur de 2010 et ses suites, qui a révélé la scandaleuse histoire d'abus et d'indifférences des forces internationales. **JUSTIN PODUR** dévoile la sombre réalité de la prétendue bienveillante occupation internationale, arguant que le déni de souveraineté est la cause fondamentale des problèmes d'Haïti. Une lecture incontournable pour quiconque cherche à comprendre la réalité haïtienne et se sent concerné par les questions de justice sociale au sud et les politiques de développement progressistes.

(Écosociété, 248 p., janvier 2016, 25 $, 978-2-89719-231-0.) NUM

« Infirmière sans frontières » avant la lettre, Jeanne Mance est née à Langres en 1606. Sa passion de soigner lui fait traverser l'océan pour venir fonder l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1645. Ses voyages entre les deux mondes la mènent aussi à naviguer entre les frontières sociales. C'est ainsi qu'elle rencontre à Paris une richissime bailleuse de fonds, Angélique de Bullion; puis à La Rochelle, le promoteur de la Société Notre-Dame de Montréal, Jérôme Le Royer, et le futur gouverneur de la ville, Paul de Chomedey. Elle meurt à l'âge de 67 ans à Montréal, où, trois siècles plus tard, les traces de sa vie bien remplie sont encore visibles. ***Jeanne Mance – De Langres à Montréal, la passion de soigner*** de **FRANÇOISE DEROY-PINEAU** retrace ce parcours exceptionnel.

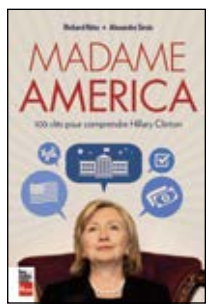
(Éditions Fides, coll. « Biblio Fides », 144 p., février 2016, 9,95 $, 978-2-76213-963-1.) NUM

Le 14 février 2005, Rafic Hariri, ancien premier ministre libanais, est assassiné à Beyrouth. Pour en juger les auteurs, un Tribunal spécial pour le Liban (TSL) est créé en 2007 en vertu d'un accord entre l'ONU et le gouvernement libanais. Au départ, il s'agit d'une convergence entre une volonté politique libanaise et une volonté internationale de mettre fin à l'impunité des assassinats politiques au Liban. Or, dès la mise en place du processus, le TSL deviendra un sujet de discorde entre les Libanais et les puissances régionales et internationales. ***La Justice internationale à l'épreuve du Politique. Le cas du Tribunal spécial pour le Liban*** de **CYNTHIA EID** et **FADY FADEL** examine le processus de création du TSL, les montages juridiques, le cadre politique ainsi que les questions relatives à son financement et à la coopération avec le Liban.

(Les Presses de l'Université de Montréal, 140 p., printemps 2016, 978-2-7606-3508-1.) NUM

La Tribune de la presse de Québec depuis 1960 de **JOCELYN SAINT-PIERRE** raconte l'histoire de la Tribune de 1960 à aujourd'hui. Il s'intéresse aux journalistes, aux collaborateurs, à la pratique de leur métier et à leurs conditions de travail. Décrivant le passage du stylo au cellulaire et de la caméra film au numérique, l'auteur explique le développement de la technologie utilisée pour recueillir, traiter et diffuser la nouvelle. L'évolution chaotique des médias, caractérisée par le passage du journal papier à internet, se répercute sur le travail des journalistes parlementaires. Il se penche sur la relation amour-haine entre ces derniers et les personnalités politiques. Il dépeint les lieux de l'affrontement: édifices parlementaires, bars, hôtels et restaurants où se retrouve la faune politique. Le tout agrémenté d'anecdotes savoureuses.

(Éditions du Septentrion, 400 p., avril 2016, 29,95 $, 978-2-89448-850-8.) NUM



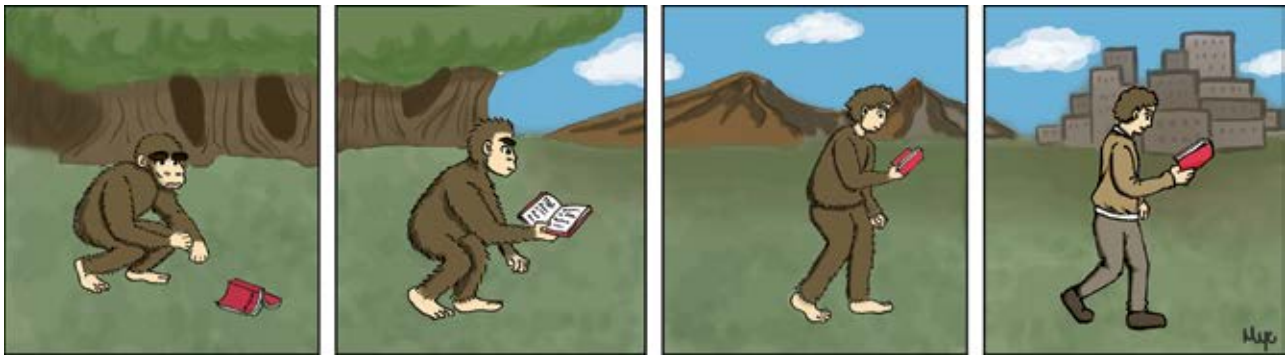
Hillary Clinton pourrait devenir la première présidente des États-Unis de l'histoire. Son parcours est unique à plusieurs égards. Les Américains l'ont connue comme une première dame très impliquée, comme sénatrice de l'État de New York, puis l'ont vu occuper le prestigieux poste de secrétaire d'État. Les aspects personnels de son mariage avec Bill Clinton ont également parfois pris le devant de la scène, pour le pire plus que pour le meilleur. C'est ce parcours atypique et impressionnant à la fois que **RICHARD HÉTU** et **ALEXANDRE SIROIS** présentent, dans ***Madame America – 100 clés pour comprendre Hillary Clinton***, un portrait complet de cette femme d'exception. De son enfance à ses études, en passant par sa rencontre avec Bill Clinton, son rôle de première dame, de sénatrice, de secrétaire d'État et maintenant de candidate aux primaires du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de 2016, tout est raconté en faisant place à l'avant comme à l'arrière de la scène, au personnel comme au professionnel.

(Les Éditions La Presse, 208 p., janvier 2016, 28,95 $, 978-2-89705-382-6.) NUM

Que se passe-t-il À LA BIBLIOTHÈQUE ?

Suivez dans chaque numéro les aventures originales des personnages entièrement imaginés par quatre étudiants en bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.

© Clement Bletton



© Myriam St-Jean

© Emmache

© Jordanne Maynard

LES PRIX LITTÉRAIRES DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

des livres choisis par les profs et qui plairont à toute la classe !

AQPF
Association québécoise des professeurs de français
aqpf.qc.ca

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES
anel.qc.ca

MARQUIS

ROLLAND
Les entreprises Rolland inc.

ALBUM 5 À 8 ANS
L'ARBRAGAN
Jacques Goldstyn
ÉDITIONS DE LA PASTÈQUE

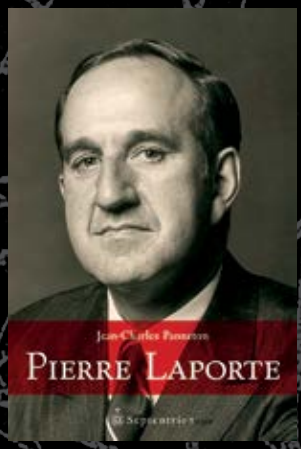
ROMAN 9 À 12 ANS
LA GENTILLESSE DES MONSTRES
Camille Bouchard
ÉDITIONS LA BAGNOLE

ROMAN 13 ANS ET PLUS
GARÇON MANQUÉ
Samuel Champagne
ÉDITIONS DE MORTAGNE

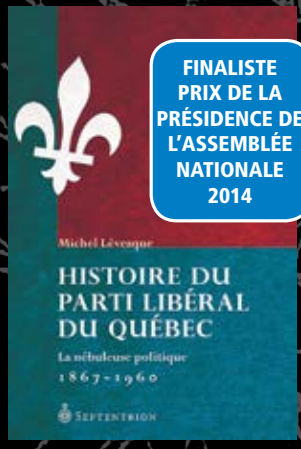
NOUVELLES
QUAND J'ÉTAIS L'AMÉRIQUE
Elsa Pépin
LES ÉDITIONS XYZ

POÉSIE
UN GOUFFRE SOUS MON LIT
Pierre Labrie
SOULIÈRES ÉDITEUR

3e PRIX DE LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE 2013



PRIX MICHEL-BRUNET 2014

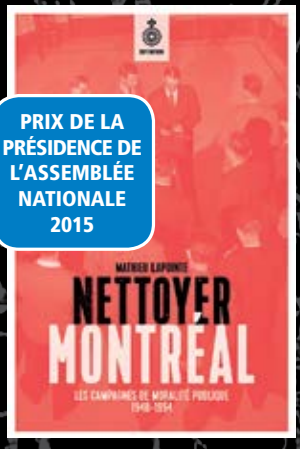


FINALISTE PRIX DE LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE 2014

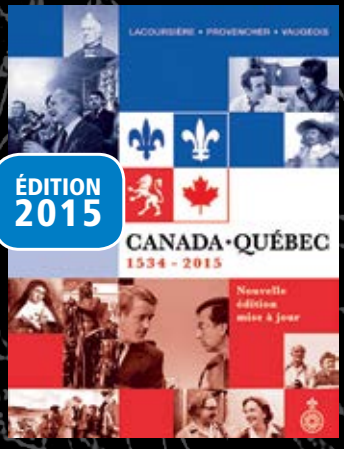
SEPTENTRION

TOUJOURS LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

www.septentrion.qc.ca



PRIX DE LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE 2015



ÉDITION 2015